

R

É

E

L

12
21
2021 mars

43^e festival
international
du film documentaire

Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou





ÉDITORIAL

Ce qui fait un festival c'est à la fois la fabrication d'une programmation et la fabrication d'un public qui sur la durée de la manifestation se construit, prend du plaisir, fait corps. Mais tandis que l'autorisation de la réouverture des salles ne venait toujours pas, il a bien fallu concevoir une proposition alternative, une version dématérialisée de Cinéma du réel, qui puisse ressembler à ce que nous appelons festival.

Notre intention première a été de créer les conditions d'une expérience qui se rapproche de celle du spectateur de festival confronté à une offre multiple, à heures fixes.

Suggérer un parcours mais aussi la sensation d'être en compagnie ! En proposant à tous de regarder les mêmes films au même moment, non seulement créer l'événement mais aussi tisser un lien flottant entre les spectateurs de Cinéma du réel afin que s'établisse, pourquoi pas, une certaine communion.

Notre intention était aussi de fabriquer un moment de rencontre autour des films, du travail des cinéastes et des idées qui agitent et traversent le secteur professionnel. Ces temps de discussion précieux qui jalonnent tous les ans le festival seront cette année filmés en direct sur deux plateaux.

Diffusés dans le même temps que les œuvres, ils complètent l'offre du festival sur CANALREEL.

Les œuvres présentées lors de cette 43^e édition de Cinéma du réel affirment la spécificité de la pratique cinématographique et son rôle dans la représentation, la révélation, la compréhension et l'interprétation de notre monde. Par le cinéma, il ne s'agit pas de réinventer un monde qui nous éloigne de la réalité en réduisant le réel à un effet optique, mais d'en proposer ses propres images, qui différentes pour chacun, rendent possibles de nouveaux récits et ouvrent alors le territoire de l'imagination pour le spectateur.

La pandémie a été une rampe d'accélération pour les plateformes et toutes les initiatives de mise en ligne de films qui, de Netflix à Tènk ont vu le jour ces dernières années. La plupart de nos débats – du Forum public proposé par l'association des Amis du Cinéma du réel jusqu'à la discussion que nous initierons avec l'appel des 85, collectif des éditeurs vidéo qui s'est formé au printemps, ou la Matinée des idées consacrée aux nouveaux corpus d'images créés par et pour internet – interrogent les bouleversements que ces nouveaux acteurs ont provoqué dans le secteur du cinéma et de l'audiovisuel en général et du documentaire en particulier. À quoi assistons-nous ? À un temps d'expérimentation plus ou moins sauvage qui réinterroge les processus de travail des différents acteurs professionnels, les rapports de pouvoir et la relation au public ? Est-ce une période d'exception ou l'occasion de proposer de nouveaux cadres, de repenser les manières de faire

et d'inventer une nouvelle écologie du secteur ? Peut-il en surgir une nouvelle donne ? Aucune certitude pour le moment. Mais de notre côté, nous avons conçu cette édition de Cinéma du réel à l'image de notre programmation Front(s) populaire(s) qui se demande *À quoi servent les citoyens ?*, avec la farouche intention de produire une discontinuité dans le déroulement implacable des événements, une discontinuité qui questionne, surprend, résiste, ravit.

Catherine Bizern (C.B.)

What makes a festival involves both putting together a programme and bringing together an audience who, during the course of the event, grow, enjoy themselves, become as one. What is set in motion is the encounter between filmmakers, their works to be discovered and supported, and a community of spectators, "the public", to be mobilised, enriched and challenged. But since the authorisation to reopen film theatres hung in the balance, we naturally had to devise an alternative proposal, a dematerialised version of Cinéma du réel, one that could resemble what we call a "festival".

Our main intention was to create the conditions for an experience much like that of a festival-goer faced with a whole range of proposals, at fixed times. A spectator invited to choose between a whirlwind of proposals, screenings, discussions, who would build his or her own path from day to day through the works of Pierre Creton, the competition, the Popular Front(s) programme and the discussions led by professionals. Suggest a pathway but also the feeling of travelling in the company of others! By proposing that everyone watch the same films at the same moment, we could not only create the event but also weave floating ties between Cinéma du réel spectators in order to establish – and why not – a sort of communion.

We also wanted to create a moment of encounter around the films, the filmmakers' work and the ideas that are stirring and passing through the professional sector. This year, these treasured moments of discussion that punctuate the festival each year will be filmed live on two sets. Shown at the same time as the films, they will round off the festival's offer on CANALREEL.

The films presented at this 43rd edition of Cinéma du réel affirm the specificity of the cinematographic practice and the role it plays in representing, revealing, understanding and interpreting our world. With cinema, it is not a matter of reinventing a world that distances us from reality by reducing what's real to an optical effect, but rather proposing one's own images of the world. And, as these are different for each one of us, they enable new stories to emerge and thus open up for the spectator the realm of imagination.

The pandemic has been an accelerator for digital platforms and all the initiatives for online film viewing that have emerged in recent years, be it Netflix or Tènk. The far-reaching changes that these new players have sparked in the film industry – the audio-visual landscape in general and the documentary in particular – will be among the topics featured in the Public Forum organised by the Amis du Cinéma du réel, in the discussion with the video publishers' association Appel des 85 founded last spring, and in the *Matinée des idées* which focuses on the new images created by and for the Internet. What are we witnessing? A period of more or less unbridled experimentation that challenges the work processes of the different professional players, the balances of power and the relationship to the public? Is it a period of exception or an opportunity to propose new frameworks, rethink ways of doing and invent a new ecology for the industry? Can a new state of affairs emerge? For the moment, nothing is certain. But on our side, we have designed this edition of Cinéma du réel along the lines of our Popular Front(s) programme, which asks the question *What use are citizens?*, with the fierce intention to produce a discontinuity in the implacable unfolding of events, a discontinuity that challenges, surprises, resists, delights.

Catherine Bizern (C.B.)

Votre dose quotidienne de création.



France Télévisions est le 1^{er} investisseur et le 1^{er} diffuseur de la création audiovisuelle avec près de 9 200 heures de documentaires proposées par an*.

france•tv



COMPÉTITION

SÉLECTION

INTERNATIONALE

INTERNATIONAL SELECTION

A RIVER RUNS, TURNS, ERASES, REPLACES

Shengze Zhu
États-Unis (USA) / 2021 / 87'

ARMOUR

Sandro Aguilar
Portugal, Canada / 2020 / 30'

CITADEL

John Smith
Royaume-Uni (United Kingdom) / 2020 / 16'

EARTHEARTHEARTH

Daichi Saito
Canada / 2021 / 30'

END OF THE SEASON

Jason Evans
États-Unis (USA) / 2020 / 13'

FARAWAY MY SHADOW WANDERED

Liao Jiekai, Sudhee Liao
Singapour, Japon (Singapore, Japan) / 2020 / 70'

FEAST

Tim Leyendekker
Pays-Bas (Netherlands) / 2021 / 84'

FIGURE MINUS FACT

Mary Helena Clark
États-Unis (USA) / 2020 / 13'

THE FILMMAKER'S HOUSE

Marc Isaacs
Royaume-Uni (United Kingdom) / 2020 / 75'

FLOWERS BLOOMING IN OUR THROATS

Eva Giolo
Belgique, Italie (Belgium, Italy) / 2020 / 9'

FREIZEIT OR: THE OPPOSITE OF DOING NOTHING (FREIZEIT ODER: DAS GEGENTEIL VON NICHTSTUN)

Caroline Pitzen
Allemagne (Germany) / 2021 / 71'

THE I AND S OF LIVES

Kevin Jerome Everson
États-Unis (USA) / 2021 / 7'

THE INHERITANCE

Ephraim Asili
États-Unis (USA) / 2020 / 102'

LANDSCAPES OF RESISTANCE (PAYSAGES RÉSISTANTS)

Marta Popivoda
Serbie, Allemagne, France (Serbia, Germany, France) / 2021 / 95'

ODORIKO

Yoichiro Okutani
Japon (Japan) / 2020 / 113'

PATRICK

Luke Fowler
Royaume-Uni (United Kingdom) / 2020 / 21'

LES PRIÈRES DE DELPHINE

Rosine Mbakam
Belgique, Cameroun (Belgium, Cameroon) / 2021 / 80'

ROCK BOTTOM RISER

Fern Silva
États-Unis (USA) / 2021 / 70'

SOL DE CAMPINAS

Jessica Sarah Rinland
Brésil (Brazil) / 2021 / 26'

TAMING THE GARDEN

Salomé Jashi
Géorgie, Allemagne (Georgia, Germany) / 2021 / 87'

TELLURIAN DRAMA

Riar Rizaldi
Indonésie (Indonesia) / 2020 / 26'



Jeu. 18 Ven. 19
 21h 16h30
 REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

A RIVER RUNS, TURNS, ERASES, REPLACES

Shengze Zhu

2021, États-Unis, 87 min

Une étude des espaces urbains dans la ville de Wuhan, le long du fleuve Yangtsé. La ville est une scène commune où les individus se produisent de différentes façons. Certains dansent, chantent, nagent ; d'autres manient une pelle, un fer à souder, un marteau. Ce paysage évolutif est continuellement sculpté par la nature et transformé de façon spectaculaire par le rugissement des machines et les immeubles qui ne cessent de s'élever.

A portrait of urban spaces along the Yangtze River in the city of Wuhan. An engaging communal stage on which people perform in various ways: some dancing, singing, swimming; some shoveling, welding, and hammering. An evolving landscape that is continuously sculpted by nature and dramatically altered by roaring machines and rising infrastructure.



Ven. 19 Sam. 20
 15h30 16h30
 REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #6

ARMOUR

Sandro Aguilar

2020, Portugal, Canada, 30 min

Le père d'Hector, qui souffrait d'une maladie, est mort. Sa compagne l'a quitté pour un autre homme, plus âgé que lui, et elle est retournée chez ses parents en emmenant avec elle leur fils de 11 ans afin que celui-ci rencontre son nouveau père. Hector boit jusqu'à l'ivresse. Il se trouve qu'il porte une armure de cavalerie légère empruntée à un ami infirmier. Dans la ville, la fête médiévale bat son plein.

Hector's father was sick and died. His girlfriend left him for an older guy, went back to her parents' house taking their eleven year old son to meet his new dad. Hector was drunk-stiff. He happened to be wearing a light-cavalry armour he borrowed from a paramedic he knew. There was a medieval party going on and the town was on fire.



Sam. 13 Dim. 14
 18h 13h
 REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #1

CITADEL

John Smith

2020, Royaume-Uni, 16 min

Filmé depuis la fenêtre de l'artiste pendant le confinement, le film associe des fragments de discours de Boris Johnson sur le coronavirus à des images du paysage urbain londonien. Conscient de la décision du gouvernement britannique de placer les intérêts économiques avant la santé de la population, John Smith déplace le centre du pouvoir en le faisant passer du Parlement au quartier financier de la City.

Filmed from the artist's window during lockdown, a combination of fragments from British Prime Minister Boris Johnson's speeches relating to coronavirus with views of the London skyline. Recognising the British government's decision to place business interests before public health, it relocates the centre of power from Parliament to the financial district of the City of London.



Ven. 19 Sam. 20
 15h30 16h30
 REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #6

EARTHEARTHEARTH

Daïchi Saïto

2021, Canada, 30 min

L'aube point où la terre est chair, Où les os sont échos ; Tu as survécu à des extinctions – D'étoiles, de cieux, de sable, de mers ; Enfin le futur nous rattrape, Et tous les morts sont devant nous.

Dawn breaks where land is flesh
 And bones' echoes;
 You've lived through extinctions –
 Stars, skies, sand and seas;
 Future is catching us up at last,
 And all the dead are ahead of us.



Mer. 17 Jeu. 18
 16h30 20h
 REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #4

END OF THE SEASON

Jason Evans

2020, États-Unis, 13 min

Vers la fin de la saison, un groupe de cueilleurs de champignons « matsutakés » part à la recherche de ces rares trésors souterrains dans le Haut désert de l'Oregon, sur la Chaîne des Cascades.

At the end of the season, a group of matsutake mushroom hunters search for rare subterranean treasures in the high desert of Oregon's Cascade mountain range.



Dim. 14 Lun. 15
 19h 20h
 REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

FARAWAY MY SHADOW WANDERED

Liao Jiekai, Sudhee Liao

2020, Singapour, Taiwan, Japon, 70 min

Enfant, Junya avait promis à son grand-père maternel de reprendre le sanctuaire shinto familial. Finalement, cela n'a pas été possible en raison d'un nom de famille différent, et parce qu'il s'était brouillé avec les membres de sa famille. Pour fuir ces tensions, Junya est parti à l'étranger réaliser d'autres rêves et a pris ses distances avec sa ville natale. Un jour qu'il travaille dans un izakaya, il rencontre une étrangère à la recherche d'une nouvelle chorégraphie. Ensemble, ils retournent dans la ville natale de Junya pour faire le deuil d'une promesse qu'il ne pouvait tenir.

As a child, Junya promised his maternal grandfather to take over the family Shinto shrine. This did not come to pass as he did not share the same family name and grew estranged from his relatives. To escape this tension, Junya ventured overseas to pursue other dreams and distanced himself from his hometown. One day, while working in an Izakaya, he meets a foreigner researching a new dance piece. Together, they revisit Junya's hometown to let go of a promise he cannot fulfill.



Ven. 19 Sam. 20

21h 13h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

FEAST

Tim Leyendekker

2021, Pays-Bas, 84 min

Un film qui aborde l'affaire tristement célèbre du sang contaminé à Groningue, où trois hommes droguèrent d'autres hommes et leur injectèrent leur propre sang contaminé par le VIH.

Based on the infamous Groningen HIV Case, in which three men drugged other men and infected them with their own HIV-infected blood.



Mer. 17 Jeu. 18

16h30 20h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #4

FIGURE MINUS FACT

Mary Helena Clark

2020, États-Unis, 13 min

La nuit, comme le deuil, reconstruit l'espace par l'absence : les formes au seuil de la perception amplifient l'ouïe et le toucher. Lorsqu'une personne meurt, on est tiré vers le concret et le tangible, mais l'incrédulité crée un univers d'objets incertains.

Night, like mourning, remakes space through absence: forms at the threshold of perception heighten sound and touch. When someone dies there is a pull towards the concrete and tangible, but disbelief creates a world of unreliable objects.



Ven. 12 Sam. 13

16h 20h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

THE FILMMAKER'S HOUSE

Marc Isaacs

2020, Royaume-Uni, 75 min

Lorsqu'on annonce au Réalisateur que son prochain film doit porter sur le crime, sur le sexe ou sur la célébrité pour recevoir des financements, il décide de prendre les choses en main personnellement et se met à tourner un film chez lui, avec des personnages liés à sa propre vie. Deux ouvriers anglais, embauchés pour remplacer la clôture du jardin, retirent pendant un temps ce qui sépare la maison de son voisinage pakistanais. Un SDF slovaque parvient à charmer la femme de ménage colombienne du Réalisateur afin qu'elle le laisse entrer, et à mettre ainsi à l'épreuve les conceptions de chacun en matière de frontières et d'hospitalité.

When the Filmmaker is told his next film must be about crime, sex or celebrity to get funded, he takes matters into his own hands and begins shooting in his home with a cast of characters connected to his own life. Two English builders, employed to replace the garden fence, temporarily remove the barrier between the house and a Pakistani neighbour. A homeless Slovakian man charms the Filmmaker's Colombian cleaner to let him in and tests everyone's ideas of boundaries and hospitality.



Mer. 17 Jeu. 18

16h30 20h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #4

FLOWERS BLOOMING IN OUR THROATS

Eva Giolo

2020, Italie, 9 min

Filmée en 16 mm juste après le confinement lié à la pandémie de Covid-19, une description de l'équilibre fragile sur lequel repose notre quotidien domestique. Les gestes demeurent ambigus au niveau symbolique et expriment une forme de violence qui n'est pas immédiatement discernable.

Filmed in 16mm just after the lockdown caused by COVID-19, a portrait of the fragile balances that govern everyday life in a domestic setting. Gestures remain symbolically ambiguous, expressing a kind of violence that is not immediately recognizable.



Mer. 17 Jeu. 18

19h 16h30

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

FREIZEIT OR: THE OPPOSITE OF DOING NOTHING

(FREIZEIT ODER: DAS GEGENTEIL VON NICHTSTUN)

Caroline Pitzen

2021, Allemagne, 71 min

Berlin, été 2018. Ils ont 17 ans. Le quartier multiculturel où ils ont grandi n'est plus qu'un grand chantier, où les habitants doivent céder leur place aux rêves d'autres personnes. Ils errent dans la ville et se demandent comment des gens pourront vivre dans cette ville à l'avenir. Ils discutent de tout: du sexisme quotidien, de notre responsabilité individuelle dans le système où l'on vit... Bien que le monde n'évolue pas comme il le devrait, ils gardent néanmoins la foi.

Berlin. Summer 2018. They are 17 years old. The diverse neighborhood they grew up in is one big construction site, where people have to give way to the dreams of others. They drift through the city and wonder how anyone will be able to live in this city in the future. They are always in discussion: about everyday sexism, the individual's responsibility for the system in which we live. What is happening and what should happen is in contradiction, but they keep the faith.



Lun. 15 Mar. 16

18h 16h30

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #3

THE I AND S OF LIVES

Kevin Jerome Everson

2021, États-Unis, 7 min

Les lettres « I » et « S » de « Lives » sont les lettres où il y a le moins de résistance. Un homme – Jalheel Gardner – fait du roller en passant d'une lettre à l'autre sur le trottoir de la Black Lives Matter Plaza à Washington D.C., par un après-midi de l'été 2020.

The "I" and "S" of "Lives" are the smoothest area of resistance. A rollerblader (Jalheel Gardner) navigates the letters on the pavement of Black Lives Matter Plaza in Washington D.C. on a summer afternoon, 2020.



Sam. 13 Dim. 14

21h 16h30

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

THE INHERITANCE

Ephraim Asili

2020, États-Unis, 100 min

Les histoires respectives de l'organisation MOVE, fondée à West Philadelphia, et du Black Arts Movement s'entrelacent avec des dramatisations de la vie du réalisateur à l'époque où celui-ci était membre d'un collectif d'activistes noir. En s'articulant autour de ce qu'Asili a pu décrire comme une « reconstitution spéculative » de son expérience dans un collectif de West Philadelphia, les vies scénarisées des acteurs sur le plateau sont entrecoupées par des interventions de membres de MOVE (Debbie Africa, Mike Africa Sr et Mike Africa Jr) et de poètes-activistes (Sonia Sanchez et Ursula Rucker).

The histories of the West Philadelphia-based MOVE Organization, the Black Arts Movement, woven with dramatizations of the life of the filmmaker when he was a member of a Black activist collective. Centering on what Asili describes as a "speculative reenactment" of his time in a West Philadelphia collective, the actors scripted lives on set are entwined with cameos by MOVE's Debbie Africa, Mike Africa Sr., and Mike Africa Jr., and poet-activists Sonia Sanchez and Ursula Rucker.



Ven. 12 Sam. 13

21h 13h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

LANDSCAPES OF RESISTANCE (PAYSAGES RÉSISTANTS)

Marta Popivoda

2021, France, Serbie, Allemagne, 95 min

Paysages résistants plonge dans les souvenirs d'une combattante antifasciste, Sonja (97 ans), une des premières femmes Partisane de Yougoslavie, qui fut également une des chefs de file du mouvement de Résistance au camp d'Auschwitz-Birkenau. Son histoire voyage à travers le temps et s'incarne dans une nouvelle génération antifasciste, entretenant l'idée qu'il est toujours possible de penser et de pratiquer la résistance.

Landscapes of Resistance traces a journey through the memories of antifascist fighter Sonja (97), one of the first female partisans in Yugoslavia, who was also one of the leaders of the Resistance movement at Auschwitz. We make her story travel through time towards the bodies of the new generation of antifascists, bespeaking that it is always possible to think and practice resistance.



Lun. 15 Mar. 16

21h 13h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

ODORIKO

Yoichiro Okutani

2020, Japon, États-Unis, France, 114 min

« Odoriko » désigne les danseuses d'un art bientôt disparu, celui du théâtre de strip-tease japonais. Alors qu'il a pu constituer un divertissement populaire au même titre que les spectacles comiques, seuls une vingtaine de ces clubs de strip-tease sont encore en activité dans le pays. Les femmes continuent à voyager seules avec leurs costumes dans leurs bagages, d'une loge à une autre.

Odoriko are dancers of the dying art of Japanese strip theater. Once a popular form of entertainment alongside standup comedy, today all but 20 strip clubs have closed nationwide. Still, the women travel solo with their costume cases from one dressing room to another.



Dim. 14 Lun. 15

16h 13h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #2

PATRICK

Luke Fowler

2020, Royaume-Uni, 21 min

Evocation de la vie du producteur musical Patrick Cowley avec pour toile de fond le charme postindustriel de South of Market, un quartier gentrifié de San Francisco autrefois célèbre pour ses discothèques et ses bars gays, comme une sorte de quête pour retrouver l'énergie de Cowley qui subsisterait encore en ces lieux.

Evocation of the life of the music producer Patrick Cowley, taking in the postindustrial charms of San Francisco's now-gentrified South of Market district, once famous for its dance clubs and leather bars, as if searching for Cowley's still-lingering energy.



Sam. 20 Dim. 21

21h 13h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

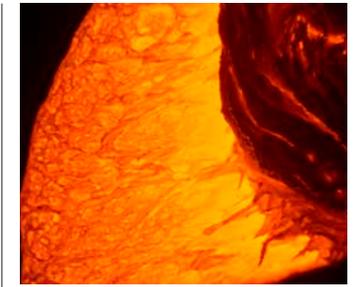
LES PRIÈRES DE DELPHINE

Rosine Mbakam

2021, Belgique, Cameroun, 91 min

Ce film est le portrait de Delphine, une jeune Camerounaise. Delphine, comme d'autres, fait partie de cette génération de jeunes Africaines broyées par nos sociétés patriarcales et livrées à cette colonisation sexuelle occidentale comme seul moyen de survie. Par son courage et sa force, Delphine met à nu ces schémas de domination qui continuent à enfermer la femme africaine.

This film is the portrait of Delphine, a young Cameroonian girl. Delphine, like others, is part of this generation of young African women crushed by our patriarchal societies and left to this Western sexual colonization as the only means of survival. Through her courage and strength, Delphine exposes these patterns of domination that continue to lock up African women.



Mar. 16 Mer. 17

21h 13h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

ROCK BOTTOM RISER

Fern Silva

2021, États-Unis, 70 min

Tandis que la lave continue à jaillir du centre de la terre sur l'île d'Hawaï – présentant un péril imminent –, une crise couve. Des astronomes prévoient de construire le plus grand télescope au monde sur Mauna Kea, la montagne la plus sacrée et la plus vénérée d'Hawaï. En se basant sur l'histoire séculaire de la navigation polynésienne, sur l'arrivée des missionnaires chrétiens, ainsi que sur la capacité de l'observatoire à rechercher les origines de l'univers, le film s'intéresse à l'influence du colonialisme, à la recherche de formes de vie intelligentes et à la découverte de nouveaux mondes, tout en observant attentivement l'existence de notre propre planète.

As lava continues to flow from the earth's core on the island of Hawaii – posing an imminent danger – a crisis mounts. Astronomers plan to build the world's largest telescope on Hawaii's most sacred and revered mountain, Mauna Kea. Based on ancient Polynesian navigation, the arrival of Christian missionaries, and the observatory's ability to capture the origins of the universe, a survey about the influence of settler colonialism, the search for intelligent life, and the discovery of new worlds as we peer into our own planet's existence.



Mer. 17	Jeu. 18
16h30	20h
REEL 1	REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #4
SOL DE CAMPINAS
Jessica Sarah Rinland

2021, Brésil, 26 min

Des archéologues effectuent des fouilles sur un site de tumulus entourant une place historique, désormais située dans un territoire qui s'appelle l'État de l'Acre, au Brésil. Ils passent du travail de terrain au laboratoire, essayant de comprendre comment le site fut construit, quels schémas furent adoptés lors de l'implantation d'habitations sur ces terres, ainsi que la composition de la terre anthropique restante.

Archaeologists have been excavating a ring of mounds surrounding a central plaza within a territory currently known as the State of Acre, Brazil. They transition from field to laboratory, interpreting how the land was constructed, what patterns were employed in settlement land use, and the composition of the anthropogenic earth that remains.



Sam. 20	Dim. 21
18h30	16h30
REEL 1	REDIF' COMPÉTITION

TAMING THE GARDEN

Salomé Jashi

2021, Suisse, Allemagne, Géorgie, 92 min

Un homme puissant – et anonyme – cultive un étrange passe-temps. Il achète des arbres centenaires, dont certains ont la hauteur d'un immeuble de 15 étages, à des communautés vivant sur la côte géorgienne, puis les déracine pour en faire une collection dans son jardin privé. Pour transplanter des arbres d'une telle dimension, le paysage qui les entoure est bouleversé ; les personnes qui vivent autour sont forcées de s'adapter à ces perturbations.

A powerful man and anonymous man has developed an unusual hobby. He buys century-old trees, some as tall as 15-story buildings, from communities along the Georgian coast and has them excavated to collect them for his private garden. In order to transplant trees of such dimensions, the landscape surrounding them is ripped apart and the people living around them are forced to adapt to the disruption.



Sam. 20	Dim. 21
15h30	20h
REEL 1	REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #7
TELLURIAN DRAMA

Riar Rizaldi

2020, Indonésie, 26 min

5 mai 1923. Le gouvernement des Indes orientales néerlandaises célèbre la création d'une nouvelle station de radio dans le Java occidental, appelée Radio Malabar. En mars 2020, une collectivité locale indonésienne projette de rouvrir la station en tant que site historique et attraction touristique. *Tellurian Drama* imagine ce qui a pu se passer entre-temps : le rôle crucial de la montagne dans l'histoire du pays, l'utilisation des ruines coloniales dans des techniques de géo-ingénierie, ainsi que la puissance invisible des racines indigènes.

May 5th, 1923. The Dutch East Indies government celebrated the opening of a new radio station in West Java. It was called Radio Malabar. In March 2020, the local Indonesian government plans to reactivate the station as a historical site and tourist attraction. The film imagines what would have happened in between : the vital role of mountain in history; colonial ruins as an apparatus for geoenineering technology; and the invisible power of indigenous ancestral.

Scam*

La Scam gère les droits de 49 000 auteurs et autrices

Quand
la réalité
dépasse
la fiction



COMPÉTITION
SÉLECTION
FRANÇAISE
FRENCH SELECTION

**AVANT QUE LE CIEL
N'APPARAISSE**

Denis Gheerbrant
France / 2021 / 85'

BALEH-BALEH

Pascale Bodet
France / 2021 / 51'

CORPS SAMPLES

Astrid de la Chapelle
France / 2021 / 15'

DEAR HACKER

Alice Lenay
France / 2021 / 60'

DÉSIR D'UNE ÎLE

Laetitia Farkas
France / 2021 / 79'

**L'ÉTAT DES LIEUX SERA
DRESSÉ À ONZE HEURES
EN PRÉSENCE DE LA FEMME
DU POÈTE**

Martin Verdet
France / 2021 / 62'

FOEDORA

Judith Abensour
France / 2021 / 81'

**GARAGE, DES MOTEURS
ET DES HOMMES**

Claire Simon
France / 2021 / 70'

**INCANDESCENCE
DES HYÈNES**

Nicolas Matos Ichaso
France / 2021 / 54'

IVRE DE SOULE

Skander Mestiri
France / 2021 / 29'

KINDERTOTENLIEDER

Virgil Vernier
France / 2021 / 27'

LIVING WITH IMPERFECTION

Antoine Polin
France / 2021 / 66'

NIGHTVISION

Clara Claus
France / 2021 / 37'

RANDOM PATROL

Yohan Guignard
France / 2021 / 30'

**SAXIFRAGES, QUATRE NUITS
BLANCHES**

Nicolas Klotz, Élisabeth Perceval
France / 2021 / 74'

SILABARIO

Marine de Contes
France / 2021 / 12'

UN MAL SOUS SON BRAS

Marie Ward
France / 2021 / 16'

UN MONDE FLOTTANT

Jean-Claude Rousseau
France / 2021 / 56'

UN SOUVENIR D'ARCHIVES

Christophe Bisson
France / 2021 / 45'

VENICE BEACH, CA.

Marion Naccache
France / 2021 / 79'



Ven. 19 Sam. 20

18h30 20h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

AVANT QUE LE CIEL N'APPARAISSE

Denis Gheerbrant

2021, France, 85 min

Une horde de chevaux à moitié sauvages, des historiens qui chantent des chants de la guerre coloniale contre l'Empire russe, des jeunes qui dansent sur la place publique, des villageois qui se bricolent leur musée : tout un peuple qui se souvient dans une petite république du Caucase. Et tout au long, le peintre Rouslan Tsimov nous guide dans la manière de vivre et la forme de pensée des Nartes, ancêtres mythiques, telles que les rapporte leur épopée.

A horde of wild horses, historians who sing songs of the colonial war against the Russian empire, young people dancing on a public square, villagers cobbling together their own museum : in a small Caucasian republic, a whole people remembers. And, all along, the painter Rouslan Tsimov guides us into the way of living and the thoughts of the Nartes, the mythical ancestors, as recounted by their saga.



Lun. 15 Mar. 16

18h 16h30

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #3

BALEH-BALEH

Pascale Bodet

2021, France, 51 min

À un ami, je donne à lire un conte. Il sort de sa maison, parcourt la campagne, se répète le conte à voix haute, rejoint la mer. Et c'est ainsi qu'un tailleur de pierre, devenu successivement riche, roi, soleil, nuage, roc, redevient tailleur de pierre.

I give a friend a tale to read. He leaves his house, walks across the countryside, repeats the tale to himself, and arrives at the sea. And so it was that a stonecutter, who became rich, then king, then sun, then cloud, then rock, became a stonecutter once again.



Ven. 19 Sam. 20

15h30 16h30

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #6

CORPS SAMPLES

Astrid de la Chapelle

2021, France, 15 min

Au départ, il y a une simultanéité. Un fossile marin de crinoïde mis à jour près du sommet de l'Everest, un célèbre alpiniste britannique qui s'évapore et un leader russe qui s'éteint sont le point de départ d'une histoire de la transformation de la matière. Dans un vaste mouvement, les matières terrestres se brassent et se métamorphosent, les échelles et les temporalités se télescopent et les corps humains se nichent au creux des grands processus terrestres.

In 1924, a marine crinoid fossil is unearthed near the summit of Mount Everest, a famous British mountaineer disappears and a Soviet leader dies. This simultaneity is the starting point of a narrative on the transformation of matter. In a vast movement, substances metamorphose, scales and temporalities overlap and human bodies nestle in the depths of great terrestrial processes.



Lun. 15 Mar. 16

16h 20h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

DEAR HACKER

Alice Lenay

2021, France, 60 min

La diode de ma webcam s'est mise à clignoter sans raison. Est-il possible qu'un observateur, un hacker, une amie ou un fantôme soit en ce moment logé dans ma webcam ?

Je me lance dans une série d'appels visiophoniques pour découvrir ce que me veut cette entité insaisissable.

The LED on my webcam started flashing for no reason. Is it possible that an observer, a hacker, a friend or ghost is currently housed in my webcam? I embark on a series of video-calls to find out what this elusive entity wants with me.



Ven. 12 Sam. 13

18h30 16h30

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

DÉSIR D'UNE ÎLE

Laetitia Farkas

2021, France, 80 min

Quelque part dans les Landes, au bord d'une forêt de pins qui fait face à l'océan, se cache un camp de vacances créé par des Russes blancs il y a plus de soixante-dix ans. Dans ce royaume d'été on trouve des enfants, des animaux, des cabanes en bois, des babouchkas et des tissus à fleurs. Des générations qui vivent entre elles et qui grandissent ensemble. Et aussi un vieux monsieur qui va mourir, un fils qui veut partir et un enfant qui les regarde.

Somewhere in France, at the edge of a pine forest facing the ocean, a hidden holiday camp created by white Russians over seventy years ago. In this summer kingdom, there are children, animals, wooden huts, babushkas and floral fabrics. Generations that live and grow together. And also an old man who is going to die, a son who wants to leave and a child who watches them.



Dim. 14 Lun. 15

21h 16h30

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

L'ÉTAT DES LIEUX SERA DRESSÉ À ONZE HEURES EN PRÉSENCE DE LA FEMME DU POÈTE

Martin Verdet

2021, France, 62 min

Le bureau de Franck Venaille, poète et homme de radio, est progressivement vidé. Micha Venaille et Martin Verdet y trouvent une foule d'enregistrements de sa voix. La pièce devient alors le théâtre de tout ce qu'on ne fait pas dans la chambre d'un mort.

Poet and radio producer Franck Venaille's study is being emptied. Micha Venaille and Martin Verdet find in it many recording of his voice. The place becomes a stage of all that is never done in a dead man's room.



Mer. 17 Jeu. 18

21h 13h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

FOEDORA

Judith Abensour

2021, France, 80 min

En mai 2016, à Ramallah, a ouvert le Musée de la culture et de l'histoire de la Palestine. Inauguré vide, il le restera pendant plusieurs mois jusqu'à ce que se prépare la première exposition, dédiée à Jérusalem. Le film se déroule pendant cette période de transition, durant le chantier d'une ville rêvée, contrepoint d'une réalité politique qui rend de plus en plus hypothétique la perspective d'un futur État palestinien.

In May 2016, a new Museum dedicated to Palestinian history and culture opened in Ramallah. Inaugurated with no exhibition, the museum remained empty for several months until a first exhibition devoted to Jerusalem was organised. The film takes place over this transition period, during the construction of a dream city, in sharp contrast with a political reality that makes the future prospects for a Palestinian State increasingly hypothetical.



Sam. 13 Dim. 14

16h 20h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

GARAGE, DES MOTEURS ET DES HOMMES

Claire Simon

2021, France, 71 min

Un joli petit village provençal. Certes j'y ai grandi, mais aujourd'hui la vie semble l'avoir un peu déserté. Sauf là, au garage auto/moto où tous, c'est-à-dire les hommes, viennent entretenir leur voiture. Que font-ils ? De quoi parlent-ils ? Une panne vire au casse-tête à suspense, le garage devient le lieu de la transmission masculine. Les hommes sont entre eux et réparent des corps de métal.

A small picturesque Provençal village. Certainly, I grew up there, but today life seems to have somewhat deserted it. Except for the car and motorcycle repair garage where everyone, I mean the men, come to have their car serviced. What do they do? What do they talk about? A breakdown develops into a nail-biting suspense, the garage becomes the place of masculine transmission. Men are amongst themselves and repair metal bodies.



Sam. 20 Dim. 21

15h30 20h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #7

INCANDESCENCE DES HYÈNES

Nicolas Matos Ichaso

2021, France, 54 min

En Ethiopie, les forgerons de Harar ont la réputation de se transformer en hyènes, pour rôder dans la vieille ville. Une plongée dans le travail des ferronniers éthiopiens, déclassés socialement, avec en toile de fond la beauté nocturne de Harar et sa passion pour le khat. La nuit, derrière la modification des corps au travail et la possible métamorphose des forgerons en hyènes, naît un basculement du réel.

In Ethiopia, Harari blacksmiths have the reputation of turning themselves into hyenas and roaming the streets of the old city. An immersion into the work of Ethiopian blacksmiths, who live on the fringes of society. As a backdrop, the unnerving nocturnal beauty of Harar and its inhabitants' passion for khat. At night, working bodies change shape and the possibility of metamorphosing from blacksmith into hyena creates a shift in reality.



Dim. 14 Lun. 15

16h 13h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #2

IVRE DE SOULE

Skander Mestiri

2021, France, 29 min

L'an 2020 est une année difficile pour l'«U.S.D.B.», le club de rugby amateur qui représente Dieulefit, petite ville du sud de la France. Les matchs perdus s'accumulent et la dégringolade dans le classement régional leur pend au nez. Un match décisif est prévu pour bientôt. Il se jouera à domicile, à Dieulefit. L'enjeu est alors décuplé : sauver l'honneur du club, rendre fier le public, la famille et les copains ; défendre sa propre terre.

The year 2020 is a difficult one for U.S.D.B., the amateur rugby club that represents Dieulefit, a small town in southern France. The number of lost matches is growing and they face the humiliation of being downgraded in the regional ranking. A decisive match is soon to be played at home in Dieulefit. The stakes are higher than ever: save the club's honour, make their fans, family and pals proud, and defend their home territory.



Sam. 13 Dim. 14

18h 13h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #1

KINDERTOTENLIEDER

Virgil Vernier

2021, France, 27 min

À partir des archives du journal télévisé, retour sur les émeutes de 2005 en France, survenues suite à la mort de deux jeunes poursuivis par la police.

Based on television news footage, a look-back at the 2005 riots in France, which erupted following the death of two teenagers being chased by the police.



Mar. 16 Mer. 17

19h 16h30

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #4

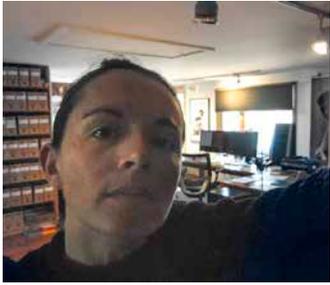
LIVING WITH IMPERFECTION

Antoine Polin

2021, France, 66 min

À Boston, dans son appartement en demi sous-sol qui semble tout droit sorti d'un vieux film noir, le grand pianiste américain Ran Blake mène une vie solitaire et continue de façonner son jeu inclassable. Depuis plus de 70 ans, c'est son obsession pour le cinéma qui l'anime et nourrit sa musique dans un dialogue unique entre les deux arts.

In his Boston basement apartment, which seems to come straight out of an old film noir, the great American pianist Ran Blake lives alone and endlessly fine-tunes his indefinable sound. For over 70 years, he has been driven by his obsession with cinema, which, in turn, has galvanized his music, creating a unique conversation between these two arts.



Jeu. 18 Ven. 19
18h 13h
REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #5

NIGHTVISION

Clara Claus

2021, France, 37 min

Clara filme son quotidien solitaire chez un photographe qu'elle assiste dans les Hamptons, près de New York. Dans cette maison au bord d'un lac, sur des enregistrements de vidéo surveillance elle découvre la présence d'un homme qui vient, la nuit tombée, l'observer par les fenêtres. Avec comme seul compagnon Clarita, la chienne du photographe, elle confronte sa solitude à cette présence nébuleuse.

Clara films her solitary everyday life working in a photographer's studio in the Hamptons, near New York. In this lakeside house, she discovers on the video surveillance recordings the presence of a man who comes to watch her through the windows at nightfall. With her sole companion, Clarita, the photographer's dog, she faces her solitude and this shadowy presence.



Lun. 15 Mar. 16
18h 16h30
REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #3

RANDOM PATROL

Yohan Guignard

2021, France, 30 min

Faire régner l'ordre, c'est la mission de Matt, policier dans une banlieue d'Oklahoma City aux États-Unis. Tous les matins il prend sa voiture pour patrouiller dans la ville. Tous les matins, il appréhende les interpellations à venir et se questionne sur ce que ce métier a fait de lui.

Law and order are Matt's duties. Every morning, this US police officer in the suburb of Oklahoma City takes his car to patrol in town. Every morning, he worries about the arrests of the day. Every morning, he wonders how much this job has changed him.



Mar. 16 Mer. 17
16h30 20h
REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SAXIFRAGES, QUATRE NUITS BLANCHES (FOUR WHITE NIGHTS)

Nicolas Klotz,
Élisabeth Perceval

2021, France, 74 min

« Dans les marges ombragées de *Low Life*, une cérémonie secrète dédiée à treize gardiens des trésors communs de l'humanité, amour et résistance, jeunesse et poésie, égalité et différence, insurrection et révolution. Saxifrages... Ces plantes sans racines dont le destin offert aux aléas des vents est une douce persévérance doublée d'une imperceptible intransigeance qui, dans la durée, impose à la dureté des pierres la patience qui sait les faire éclater ». (Saad Chakali).

"In the shadows of *Low Life*, a secret ceremony dedicated to thirteen guardians of humanity's common treasures, love and resistance, youth and poetry, equality and difference, insurrection and revolution. Saxifrages... These rootless plants' windblown destiny is a soft perseverance doubled by an imperceptible intransigence, which, in time, imposes on the hardness of stones a patience that can break them."
(Saad Chakali)



Sam. 20 Dim. 21
15h30 20h
REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #7

SILABARIO

Marine de Contes

2021, France, 12 min

Une île, un poème, un rêve. Disparition et réapparition d'une langue sifflée, le silbo. Histoire et transmission de ce patrimoine miraculé de l'île de la Gomera.

An island, a poem, a dream. Disappearance and reappearance of a whistled language, Silbo. History and transmission of this miraculous patrimony from the island of La Gomera.



Dim. 14 Lun. 15
16h 13h
REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #2

UN MAL SOUS SON BRAS

Marie Ward

2021, France, 16 min

Le soir, un groupe d'hommes se réunit sur le stade d'une école d'élite qu'ils ont autrefois fréquentée. Certains d'entre eux sont les grands gagnants de cette société nouvelle. Colons sur leurs propres terres, ils détournent les yeux pour ne pas voir la gangrène qui s'y forme.

At night, a group of men gather on the stadium of an elite school they once attended. Some of them are the winners of this new society. Colonists on their own land, they look away not to see the gangrene forming.



Jeu. 18 Ven. 19
18h 13h
REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #5

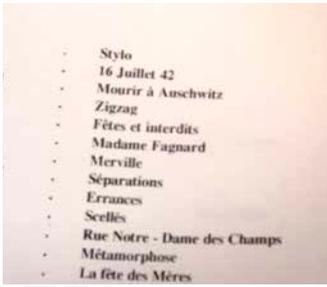
UN MONDE FLOTTANT

Jean-Claude Rousseau

2021, France, 56 min

Entre pluie et éclaircies, sur les pas d'Ozu dans le Japon d'aujourd'hui, des figures croisées, des rencontres sans paroles... Aussi quelques secousses, un tremblement du sol qui n'interrompt pas le cours du film. Et juste pour faire histoire : l'oubli d'un parapluie dans une chambre d'hôtel.

Between rain and clearings, in the footsteps of Ozu in today's Japan, crossed people, wordless encounters... Also some seismic events, trembling of the ground which doesn't interrupt the course of the film. And just to make a story: a forgotten umbrella in a hotel room.



Sam. 13 Dim. 14

18h 13h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

SÉANCE COURTS MÉTRAGES #1

UN SOUVENIR D'ARCHIVES

Christophe Bisson

2021, France, 45 min

En l'Abbaye d'Ardenne, dans la salle de lecture de l'Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine (IMEC), Isabelle Ullern ouvre une à une les boîtes contenant les archives de Sarah Kofman.

Avec elle, nous plongeons dans l'œuvre et la vie de cette philosophe française qui, terrassée par la dépression après avoir publié son récit d'enfant juive traquée sous l'Occupation, mit fin à ses jours en octobre 1994.

Au fil de l'ouverture des boîtes, l'archiviste « ventriloque » les voix de la philosophe absente.

Archivist and researcher Isabelle Ullern investigates the official archives of philosopher Sarah Kofman.

«I became her ventriloquist», she says. Digging into the archives, she brings back the memories of Sarah, who committed suicide in October 1994 — her works as a philosopher and her past as a hidden child of the Holocaust...

For the duration of the film, Isabelle embodies Sarah.



Jeu. 18 Ven. 19

15h30 20h

REEL 1 REDIF' COMPÉTITION

VENICE BEACH, CA.

Marion Naccache

2021, France, 79 min

Venice Beach, en Californie, à l'aube. Tous les matins, les sans domiciles fixes qui habitent le bord de mer de Venice se réveillent et doivent immédiatement ranger leurs affaires et quitter l'endroit où ils ont passé la nuit. Tous les matins, alors que le soleil se lève lentement, comme dans une pièce de théâtre sisyphéenne, rien ne change. Tous les matins, petit à petit, le quartier balnéaire qui leur tient lieu de maison mais aussi le pays changent de façon étrange et effrayante.

Dawn in Venice Beach, California. Every morning, the homeless living by the beach wake up and have to tidy up the space where they spend the night. As the sun slowly rises, their voices express their views of the world. Every morning, as in a Sisyphian play, it looks as if nothing has changed. Every morning, little by little, the neighbourhood by the sea they call home and the country are changing in strange and terrifying ways.





PREMIÈRE FENÊTRE

A FIRST WINDOW

Cette sélection d'une quinzaine de films courts est une proposition de tout premiers gestes documentaires réalisés par des jeunes gens en situation d'apprentissage ou non, étudiants d'école d'art, de section cinéma à l'université, d'ateliers de réalisation divers ou fabriqués hors de toute structure.

A first-ever encounter with audiences – offered to the very first documentary steps of young filmmakers in apprenticeships, art schools, university film studies, various filmmaking workshops or outside of any structure. In parallel, their films will be put online during the festival on Mediapart's website, where the public will be able to vote for their favourite film.

Les films sont mis en ligne sur le site de Mediapart où les internautes pourront voter pour leur film préféré.

En partenariat avec



MEDIAPART



I TRIED TO SHOUT WITH THEM

Nafiseh Moshashaeh

2020, Iran/France, 10 min

France, Strasbourg, 2019, une femme iranienne immigrée, étudiante en art, flottant à travers et observant sa nouvelle vie alors qu'elle est toujours attachée à son passé. Perdue dans le passé et le présent de sa vie personnelle, sociale et politique, elle lutte pour comprendre et survivre dans des mondes parallèles paradoxaux... vivant quelque part entre les deux.

France, Strasbourg, 2019, an immigrated Iranian woman, who is an art student, floating through and observing her new life while she is still attached to her past. Lost in the past and present of her personal, social and political lives, she struggles to understand and survive in the paradoxical parallel worlds... living somewhere in between.



PALERMO SOLE NERO

Joséphine Jouannais

2021, France, 26 min

Dennis et Ibra vivent à Palerme sans savoir combien de temps ils pourront y rester. Quand Ibra disparaît, Dennis part à la recherche de son ami dans la ville, sous les regards des Saints protecteurs.

Dennis and Ibra live in Palermo without knowing how long they can stay there. When Ibra disappears, Dennis sets off to look for his friend in the town under the gaze of the patron saints.



SAIN UU?

Anouk Maupu

2020, Suisse/Mongolie, 29 min

Nomingerel, Egshiglen, Bayarjavkhlan et Enkhmaa ont entre 13 et 18 ans et vivent à Khatgal, un village au nord de la Mongolie. Avec leurs smartphones, elles ont filmé pendant plusieurs mois leur quotidien et nous livrent au travers de leurs regards d'adolescentes, le portrait d'un pays en pleine mutation.

Nomingerel, Egshiglen, Bayarjavkhlan and Enkhmaa, aged from 13 to 18, live in Khatgal, a village in northern Mongolia. Over several months, they filmed with their smartphones and, through their teenage eyes, show us the portrait of a rapidly changing country.



TILLEEN, LE DÉBILE ET LE GÉNIE (TILLEEN)

Ugo Simon

2021, France, 23'

Dans la Médina de Dakar, Pape Diop disperse des œuvres qu'il crée avec ce qu'il trouve dans la rue. Fasciné et inquiet qu'il ne disparaisse, Modboye collectionne ses créations.

In the Medina in Dakar, Pape Diop disperses the works that he creates using what he finds in the street. Fascinated and worried that he might disappear, Modboye collects his creations.



LES MAISONS DE SABLE

Clara Bensoussan

2020, France, 25 min

Image / Son : Clara Bensoussan
Montage : Colin Bertin

Te voilà vissée dans cette maison.
Ta bougeotte connaît une trêve.
Tu repenses aux amitiés terminées.

Here you are, bolted down in this house. Your restlessness is on pause. You think back to friendships that have ended.



DIANE

Ludovic Hadjeras

2020, France, 16 min

Diane est une jeune traqueuse. Camouflée dans sa combinaison aux motifs 3D de paysages enneigés, elle arpente la Vallée de la Clarée à la recherche de loups. Elle suit une piste qui semble prometteuse. Les empreintes dans la neige sont fraîches, elle entend leurs hurlements.

Diane is a young tracker. Camouflaged in an outfit covered with 3D snowscape patterns, she criss-crosses the Vallée de la Clarée looking for wolves. She follows what looks like a promising trail. The tracks in the snow are fresh, she hears their howling.



NUISIBLES

Paolo Jacob

2020, France, 36 min

Pour les corbeaux, les champs de maïs sont comme d'immenses mangeoires à ciel ouvert. Les futures récoltes s'envoleraient en quelques heures si Fanny ne faisait pas acte de présence du lever au coucher du soleil, tel un épouvantail vivant.

For crows, corn field are like vast open-air feeders. The future harvests would vanish in a few hours, if Fanny did not show up, present from dawn to dusk, like a living scarecrow.



LA LLORONA

Ophélie Noury

2020, France, 30 min

« Michèle Firk était venue à Cuba, pas seulement comme d'autres pour respirer l'air de la révolution, mais pour se mettre à son service. Elle était internationaliste. Ce n'était pas un mot, c'était elle tout entière. »

François Maspero.

"Michèle Firk came to Cuba, not just to breathe the air of revolution as others do, but to serve it. She was internationalist. It was not a word, it was fully her."

François Maspero

Sam. 20

15h30

REEL 3



L'ANNONCE

Denis Liakhov

2021, France, 7 min

En décembre dernier, en plein confinement, j'ai décidé d'appeler ma mère en Russie pour parler avec elle de ce jour où, il y a presque 5 ans, je suis venu lui annoncer que j'étais malade.

Last December, in full lockdown, I decided to call my mother in Russia to talk about this day, almost 5 years ago, when I came to tell her that I was ill.

WADI JHANNAM
(LA VALLÉE
DE L'ENFER)

Zoé Filloux

2020, France, 33 min

Hicham habite à Beyrouth, il est botaniste. Dès qu'il peut, il s'en va travailler au nord du Liban, dans la Vallée de l'Enfer. Avant de partir, en marchant, pendant les pauses, il me raconte son métier. Quand Hicham parle, ses histoires entrent en résonance avec celles d'un pays en crise.

Hicham, a botanist, lives in Beirut. As soon as he can, he goes off to work in northern Lebanon, in the Valley of Hell. Before he leaves, as he is walking and during his breaks, he tells me about his profession. When Hicham talks, his stories resonate with those of a country in crisis.

C'EST AINSI QU'ON
VA VERS L'ÉTÉ

Calypso Baquey

2020, France, 36 min

Jacqueline est hospitalisée en unité de soins de longue durée. Kani, son auxiliaire de vie, l'a suivie de son domicile à l'hôpital. Au fil du temps, les deux femmes ont noué une relation inédite. Face au corps malade de Jacqueline, à sa mémoire altérée, il y a la carrure de Kani et son sens de la vie. Jacqueline est ma mère. Toutes trois, nous sommes dans le même bateau, ce film est notre traversée.

Jacqueline is hospitalised in a long-term care unit. Her carer, Kani, has followed her from her home to the hospital. Over time, the two women forge a singular relationship. Next to Jacqueline's ailing body and impaired memory is Kani's solid stature and zest for life.

Jacqueline is my mother. All three of us are in the same boat, this film is our crossing.



TONY

Alexandra Simpson

2019, Suisse, 7'

A l'approche d'un ouragan, un homme trouve refuge dans un supermarché.

As a hurricane draws near, a man seeks refuge in a supermarket.



LES ÉTOILES

Nina Orliange

2021, France, 33'

Andréa s'entraîne à devenir une idole de pop coréenne. Elise, Fiona, Anna et Léonie se retrouvent chaque samedi pour parfaire leur chorégraphie. Guiliana qui pratique le twirling bâton, passe son temps chez Étienne, dans cette chambre décorée d'estampes de Black Metal. Kathleen rêve lorsqu'elle écoute de la musique. Avec ses amis, ils se préparent pour cette fameuse fête, se prennent en photo, se font des films.

Andréa wants to become a K-Pop idol. Elise, Fiona, Anna and Léonie meet up every Saturday to perfect their choreography. Guiliana practices Baton Twirling. She spends her days at Étienne's, in this bedroom full of Black Metal prints. Kathleen is daydreaming while listening to music. With her friends, they're getting ready for this upcoming party, taking pictures of themselves, fantasizing.



PIERRE CRETON, ARPENTEUR ENRACINÉ

Au cœur du cinéma de Pierre Creton il y a avant tout la rencontre. Avec des êtres, des lieux, des lectures, des événements et l'expérience singulière d'un homme, vivant parmi les vivants, décidé à être ensemble. Entre vivre et faire, les films se tissent. Agir, ressentir, désirer. Des films portés par le lyrisme et la sensualité du geste et du corps autant que de l'événement et de l'action. Ainsi l'articulation de la vie et de la pratique de cinéaste de Pierre Creton est au centre de son œuvre et de l'alchimie créatrice dont tous les films portent la trace. Elle est la matière de chaque film et en dicte la forme. C'est avec beaucoup d'émotion qu'en revoyant les premiers films de Pierre, je reconnais des tentatives formelles, des principes narratifs, des images dont certaines s'affermiront tandis que d'autres alimenteront des variations récurrentes plus ou moins directes. Mais aussi de film en film entrer dans une intimité, un cercle d'amis bienveillants où chacun, chaque être vivant, veille sur l'autre et sur le monde alentour. Hommes, bêtes, falaises, routes et champs... On peut imaginer Pierre Creton comme un arpenteur de son territoire familial mais aussi d'un territoire cinématographique dont l'élargissement par cercles concentriques s'expérimente en découvrant l'intégralité des films du cinéaste.

Creton, arpenteur enraciné, a un acolyte, Vincent Barré ; Vincent est celui qui part, qui va loin, entraînant Pierre parfois avec lui, le moins souvent possible semble-t-il. Pour autant c'est à deux, dans leur échange des nouvelles du proche et du lointain mêlés, partage attentif d'un ici permanent, que le récit et la fiction du monde nous sont rendus.

(Catherine Bizern)

At the heart of Pierre Creton's cinema, is first and foremost the encounter. With beings, places, readings, events and the singular experience of a man living amongst the living, determined to be together. Between living and doing, the films are woven. Acting, feeling, desiring. Films sustained by the lyricism and sensuality of gestures and bodies, as much as events and action. The combination of Pierre Creton's life and filmmaking is central to his oeuvre and to the creative alchemy that leaves its mark on all of his films. This combination is the material for each film and dictates their form.

It is with deep emotion that, on seeing Pierre's first films again, I recognise the formal attempts, the narrative principles, and images, some of which will grow stronger while others will nurture recurrent and more or less direct variations. But also, from one film to another, entering into an intimacy, a circle of well-meaning friends where each living being takes care of the other and the surrounding world. People, animals, cliffs, roads and fields... We can imagine Pierre Creton as a surveyor of his familiar territory but also of a cinematic territory whose expansion in concentric circles we experience on discovering the totality of his films.

Creton, a surveyor rooted in his ground, has an acolyte, Vincent Barré; Vincent is the one who leaves, travels afar, sometimes dragging Pierre along with him, as infrequently as possible so it seems. Yet, it is as a twosome, in their exchanges of news from both near and far, in an attentive sharing of a permanent "here", that the story, the experience and the fiction of the world are conveyed to us.

(C.B.)

SÉANCE

1

Ven. 12 Sam. 13

20h 14h

REEL 2 REEL 2

Les premiers films, premier long-métrage. D'où je suis, je vois un couple en train de disparaître : le cinéaste et le paysan...

(P.C.)

The first films, first feature-length film. From where I am, I see a couple who are now disappearing: the filmmaker and the farmer...

(P.C.)

Séance suivie d'une discussion avec Pierre Creton.



SOLEIL

1990, France, 3 min

« Mon premier travail auprès d'enfants handicapés. J'avais proposé au CESAP (Comité d'Études, de Soins Auprès des Personnes Polyhandicapées) de filmer un séjour d'été avec les enfants. J'ai fait un film institutionnel pour eux, *pour moi* un film avec Yvan et Adeline. »

(P.C., janvier 2021)

"My first work with disabled children. I had proposed to the CESAP (Committee for Studies and Care of People with Multiple Disabilities) to film a summer stay with the children. I made an institutional film for them, *for me* a film with Yvan and Adeline."

(P.C., January 2021)



LE VICINAL

1994, France, 12 min

« Je considère *Le Vicinal* comme mon premier film, réalisé au moment de mon installation à Bénouville, dans le Pays-de-Caux. Ce que je veux filmer, c'est ma rencontre avec Marcel Pilate. Le film correspond au moment où il vient installer les ruches que je lui ai achetées. C'est avec lui que pour la première fois j'agis [dans la nature], j'y exerce une activité. »

"I consider *Le Vicinal* to be my first film, made when I settled in Bénouville in the Pays-de-Caux region. What I wanted to film was my encounter with Marcel Pilate..."

The film shows the moment he came to set up the beehives I had bought from him. It was with him that, for the first time, I acted [in nature], had an occupation there."



SECTEUR 545

2004, France, 110 min

« En répondant à une offre d'emploi j'ignorais que j'allais trouver matière à un film. Je commençais à connaître un peu les vaches, que j'avais appris à traire à la main... Me voilà peseur au contrôle laitier. Les rencontres avec les éleveurs se passent pour la plupart très bien. C'est une société qui m'apparaît. Je commence à voir et comprendre que le cadre de mon nouveau travail sera le sujet d'un nouveau film. Toutes ces figures, c'était intéressant. J'avais une autre vision du monde paysan – plus objective, on peut dire ça ? »

"When I answered a job advert, little did I know I was going to find material for a film...I was getting to know a little about cows that I'd learnt to milk them by hand... So, there I was, a milk quality controller... The encounters with the cattle farmers went very well for the most part... I discovered a whole society. I began to see and understand that my new work environment would be the subject of a new film. All these figures, it was interesting. I had another vision of the farming world, more objective, can you say that?"

SÉANCE

2

Sam. 13 Dim. 14

18h30 13h30

REEL 2 REEL 2

Mon arrivée
dans la maison
de Jean Lambert
à Vattetot-sur-mer,
la mort au travail,
la vie des fantômes.

(P.C.)

My arrival at Jean Lambert's house in Vattetot-sur-mer, death at work, the life of ghosts.

(P.C.)

Séance suivie d'une discussion
avec Pierre Creton et Gaël Teicher.



LA VIE APRÈS LA MORT

2002, France, 23 min

« La rencontre avec Jean Lambert a lieu un an après mon arrivée à Bénouville, en 1992. J'allais dîner chez lui, un soir par semaine. J'arrivais vers dix-neuf heures et repartais vers deux, trois heures du matin, toujours à vélo, souvent saoul. Je lui propose alors que nous fassions un film. Cela l'amuse, bien qu'il soit méfiant envers le cinéma. "Vous perdez votre temps, il n'y a que la poésie qui soit bien." Il meurt, en avril, l'année de l'éclipse. J'ai terminé le film commencé avec lui, sans lui. »

"I met Jean Lambert one year after my arrival in Bénouville, in 1992... I went back to have dinner with him once a week. I'd arrive around 7pm and leave around two or three in the morning, always on my bike, often drunk... Later, I suggested that we make a film. He found the idea amusing, even though he mistrusted cinema. "You're wasting your time, poetry is the only good thing." He died in April, the year of the eclipse... I finished the film I'd begun with him, without him."



UNE SAISON

2002, France, 15 min

« Yves Édouard est quelqu'un dont j'entends beaucoup parler. Il est agriculteur-céréalier, producteur d'endives. C'est d'évidence un personnage romanesque. Un matin je vais à sa ferme, il m'embauche, il a besoin de quelqu'un pour sarcler les endives en plaine. Je rencontre Catherine Pernot. Je lui décris le travail à l'endiverie afin qu'elle me fasse son propre récit. Puis je filme un entretien entre Yves et moi. Le film est donc composé de deux plans : Catherine, puis Yves. Elle témoigne, lui se prête aux questions. »

"Yves Édouard is someone I hear a lot about. He's a farmer and cereal grower, an endive producer... He's clearly a character out of a novel. One morning, I went to his farm and he hired me, as he needed someone to weed his endive fields... I then met Catherine Pernot. I described the work on the endive farm so that she could turn it into her own story. Next, I filmed an interview between Yves and myself. The film is thus composed of two sequence shots: Catherine, then Yves. She tells the story, he answers the questions."



LE VOYAGE À VÉZELAY

2005, France, 30 min

« Afin de nous rendre la vie et la mort plus faciles, je demande à mon père s'il me sera possible de filmer son enterrement. Mon père me suggère, comme image de son vivant, de prendre les photographies des Tours de France qu'il avait courus. Il meurt lors des dernières étapes du Tour de l'été 2002. J'envisage à mon tour de prendre la route et de me rendre de sa tombe à celle de Georges Bataille, dont les écrits sur l'outrance du désir et de la mort m'avaient accompagnés jusque-là. »

"To make life and death easier for us, I asked my father if I could film his funeral. My father suggested, as an image of his lifetime, that I use photographs of the Tour de France races he had taken part in. He died during the last stages of the Tour, in summer 2002. Later, I planned to take the road and visit his grave and then the grave of Georges Bataille, whose writings on the outrage of desire and death had accompanied me until then..."



L'HEURE DU BERGER

2008, France, 39 min

« Le pastis Berger est bien sûr complètement associé à Jean [Lambert], à nos retrouvailles, à nos apéritifs hebdomadaires. *L'Heure du Berger* est la récréation de *Maniquerville*. Ils ont été réalisés en même temps. En plus du "retour" insistant de Jean dans sa maison, de son fantôme qui m'a invité à faire ce film, c'est peut être la lourdeur du tournage de *Maniquerville* qui m'aura conduit à le réaliser de manière si légère et intuitive. »

"Berger pastis is, of course, completely associated with Jean [Lambert], with our get-togethers, our weekly aperitifs. *L'Heure du Berger* is the recreation of *Maniquerville*. They were both made at the same time. In addition to Jean's insistent "return" to his house, as his ghost inviting me to make this film, it is perhaps the heaviness of shooting *Maniquerville* that led me to make this film using such a light and intuitive touch."

SÉANCE

3

Dim. 14 Lun. 15

18h30 13h30

REEL 2 REEL 2

SÉANCE AVEC SOPHIE ROGER, UN TERRITOIRE PARTAGÉ.
Je n'ai jamais compris le travail comme lien, seulement l'amitié au travail me suffisait, me dit Sophie.

(P.C.)

SCREENING WITH SOPHIE ROGER,
A SHARED TERRITORY.

I've never understood work as offering a connection, but friendship at work was enough for me, Sophie tells me.

(P.C.)

Séance suivie d'une discussion avec Pierre Creton et Sophie Roger.



MERCIER ET CAMIER

1998, France, 15 min

« Sophie était en train de réaliser une série de portraits d'amis, lisant. Je lui proposai, avec Marie Le Pallec, notre amie commune, de faire une adaptation de *Mercier et Camier* dans l'autocar sur la ligne Fécamp/Le Havre qui passait devant les maisons que nous habitons. »

(P.C., janvier 2021)

"Sophie was doing a series of portraits of friends reading. I suggested to her, along with our common friend Sophie Marie Le Pallec, that we make an adaptation of *Mercier and Camier* set in the coach on the Fécamp/Le Havre line that passed in front of the houses where we lived."

(P.C., January 2021)



SEPT PIÈCES DU PUZZLE NÉO-LIBÉRAL

1997, France, 20 min

« En même temps que j'assistais mes nouveaux amis Yves Édouard et Patrick Hébert dans la moisson de 1997, paraissait dans *Le Monde Diplomatique*: "La quatrième guerre mondiale a commencé", une analyse géostratégique du sous-commandant Marcos. À la lecture de ce manifeste, m'est venu l'idée du film. »

(P.C., janvier 2021)

"At the same time as I was helping my new friends Yves Édouard and Patrick Hébert with the harvest of 1997, there appeared in *Le Monde Diplomatique*: "The Fourth World War Has Begun", a geostrategic analysis by Sub-Commander Marcos. On reading this manifesto, the idea of the film came to me."

(P.C., January 2021)



LES JARDINIERS DU PETIT PARIS

Sophie Roger

2010, France, 30 min

De derrière sa fenêtre, Sophie filme ses voisins cultivant un potager collectif au fil des saisons, tout en lisant des passages de *Tristes Tropiques*, quittant régulièrement son poste d'observation pour entrer dans le champ, rencontrer ses voisins, leur demander de poser.

(Cyril Neyrat)

Through her window, Sophie films her neighbours tending a community vegetable garden as seasons pass by. At the same time, she reads passages from *Tristes Tropiques* and regularly abandons her observation post to enter the frame, meet her neighbours, ask them to pose.

(Cyril Neyrat)



LE MARCHÉ, PETIT COMMERCE DOCUMENTAIRE

2012, France, 30 min

« En 1990, en même temps que je rencontrais l'apiculteur Marcel Pilate qui changea ma vie (qui m'en donna un meilleur goût, plus exactement), je découvrais grâce à Michel Surya, dans sa biographie sur Georges Bataille *La Mort à l'œuvre*, le nom d'Alexandre Kojève (*Introduction à la lecture de Hegel*). Vingt ans plus tard, à Fécamp, sur le lieu même où j'avais accompagné Marcel Pilate pour vendre le miel : le marché, j'apprenais la présence de Michel Surya comme habitant voisin. J'ai eu envie de filmer ce marché et pour rendre hommage à Surya de revisiter Kojève. »

(P.C.)

"In 1990, at the same time as I met beekeeper Marcel Pilate – who changed my life (giving it a better taste for me, to be precise), I discovered the name of Alexander Kojève (author of *Introduction to the Reading of Hegel*) thanks to Michel Surya and his biography of Georges Bataille, *La Mort à l'œuvre*. Twenty years later in Fécamp, in the very spot where I had accompanied Marcel Pilate to sell the honey – the market, I discovered that Michel Surya lived in the neighbourhood. I wanted to film this market and pay tribute to Surya for having revisited Kojève."

(P.C.)



DIALOGUE DE L'ARBRE (CARTE POSTALE À PIERRE CRETON)

Sophie Roger

2016, France, 11 min

De sa fenêtre, Sophie Roger regarde le paysage de son film précédent, *Les Jardiniers du Petit Paris*. Elle s'adresse à l'ami Pierre Creton et interroge le territoire commun. Entre son chat et l'arbre au loin, elle esquisse avec humour une amitié au travail.

From her window, Sophie Roger looks at the landscape of her previous film, *Les Jardiniers du Petit Paris*. She is addressing Pierre Creton and questioning the common territory. Between her cat and the tree in the distance, she humorously depicts a friendship at work.

SÉANCE

4

Dim. 14 Lun. 15

21h 16h

REEL 2 REEL 2

QUATRE FILMS
EN COLLABORATION
AVEC VINCENT BARRÉ.

Sédentarité et appel
du voyage : deux
manières de cultiver
une même passion
de la solitude.
Que l'on reste ou que
l'on parte, l'important
est d'éprouver l'état
de solitude qui seul
rend possible
la rencontre et ouvre
la voie du retour.

(Cyril Neyrat)

Four films in collaboration with Vincent Barré. Sedentariness and the call to travel: two ways of cultivating the same passion for solitude. Whether you stay or leave, what's important is to feel the state of solitude that alone can make encounters possible and open up the way back.

(Cyril Neyrat)

Séance suivie d'une discussion avec
Pierre Creton et Vincent Barré.



DÉTOUR, SUIVI DE JOVAN FROM FOULA

co-réalisé avec
Vincent Barré

2005, France, 30 min

« C'est un long plan séquence du paysage qui défile. De la seule route existante, Jovan commente pour Vincent le désordre de l'île (Foula, qui fait partie des îles Shetland) : carcasses de voitures et de tracteurs, monticules de ferraille rouillée. Puis d'une autre île, Papa Stour, d'où l'on voit Foula, nous filmons ce qui deviendra la première partie du film. »

"There is a long sequence shot of the passing scenery. Driving along the only road, Jovan pointed out to Vincent the island's disarray: abandoned cars and tractors, heaps of rusting scrap metal. Then on another island, Papa Stour, with a view of Foula, we filmed what was to become the first part of the film."



L'ARC D'IRIS, SOUVENIR D'UN JARDIN

co-réalisé avec
Vincent Barré

2006, France, 30 min

« Dans des paysages [Vallée du Spiti, dans l'Himalaya] et avec des habitants d'une telle beauté, nous n'avions pas imaginé que nous passerions autant de temps les yeux dirigés vers le sol. Il nous fallait constamment nous mettre à plat ventre, pour mieux capter ces fleurs modestes, dans leur rapport à l'immensité du paysage. »

"Given the splendid beauty of the scenery [Spiti valley, Himalaya] and its inhabitants, we hadn't imagined that we would be spending so much time with our eyes glued to the ground. We constantly had to lie on our stomach to film these modest flowers better, in their relationship to the immensity of the landscape."



PETIT TRAITÉ DE LA MARCHÉ EN PLAINE

co-réalisé avec
Vincent Barré

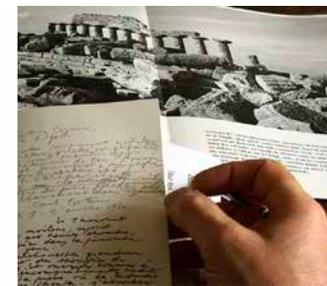
2014, France, 26 min

Un marcheur qui traverse trois pays : celui de Vattetot-sur-mer en Pays-de-Caux, de Saint-Firmin-des-Bois dans le Gâtinais, et de Carrouge en Suisse, tirant un fil géographique et imaginaire entre les lieux de nos maisons, et celui du séjour de Gustave Roud dans sa ferme familiale du Pays-de-Vaux. Ce film est inspiré du texte de Gustave Roud auquel nous empruntons le titre. Traversant des paysages, s'approchant des formes infimes et changeantes de la nature, rencontrant des êtres – des bêtes et des hommes.

(Pierre Creton, Vincent Barré)

A walker who crosses three regions: Vattetot-sur-mer in the Pays-de-Caux region, Saint-Firmin-des-Bois in the Gâtinais region, and Carrouge in Switzerland, drawing an imaginary geographical thread between the places where we live and the place where Gustave Roud spent time on his family farm in the Pays-de-Vaux region. This film was inspired by Gustave Roud's text, whose title we have borrowed. Travelling through landscapes, looking closely at the tiny and changing forms of nature, meeting living beings – animals and people.

(Pierre Creton, Vincent Barré)



MÉTIS

réalisé par
Vincent Barré

2007, France, 32 min

Une rencontre entre amis,
deux sculpteurs : Vincent Barré
et Richard Deacon. L'atelier se
présente comme le lieu du dessin,
de la fabrique de la sculpture,
de la conversation, mais aussi
comme le cadre imparti
à la caméra.

A meeting between friends, two sculptors: Vincent Barré and Richard Deacon. The studio: a space for producing sculptures and for conversation, and a frame assigned to the camera.

SÉANCE

5

Lun. 15 Mar. 16

19h 13h30

REEL 2 REEL 2

J'ai cherché à suivre dans leur école les enfants des agriculteurs chez qui je travaillais. Cinq ans plus tard, je suivais leurs grands-parents dans leur déménagement d'une maison de retraite à l'autre.

(P.C.)

I wanted to follow the children of the farmers I worked for, at their school. Five years later, I followed their grandparents when they moved from one retirement home to the other.

(P.C.)

Séance suivie d'une discussion avec Pierre Creton et Vincent Barré.



PAYSAGE IMPOSÉ

2006, France, 50 min

« Il y a dans ce titre un sentiment du paysage que l'on nous impose, toujours plus dégradé. Il a été décidé avant que le film ne prenne une autre direction que celle du paysage : celle de l'adolescence. J'avais au départ l'idée de filmer quelques environnements malmenés. Et puis, une fois dans le lycée, j'ai mis ça de côté. Je me suis laissé porter par l'engagement des enseignants, la beauté des étudiants. »

"In this title, a feeling that an increasingly degraded landscape is imposed on us... This was the decision before the film took a different direction from that of the landscape – towards adolescence. Initially, I had the idea of filming some ill-treated environments. Then, once at the high school, I set that aside. I let myself be carried by the teachers' commitment, the students' beauty..."



LE GRAND CORTÈGE

2011, France, 30 min

Mesdames, Messieurs
Les travaux de reconstruction du Centre de Gérontologie Yvon Lamour de Maniquerville sur son nouveau site sont terminés. L'emménagement des résidents dans les locaux neufs se fera sur deux jours : le lundi 11 et le mardi 12 octobre 2010.

« Qui sont ces *Mesdames, Messieurs*? Les résidents? Les spectateurs? Spectateurs d'une réalité qui nous concerne tous? Je vois *Le Grand Cortège* différent de *Maniquerville*, dans sa forme : la caméra ici toujours en mouvement, la couleur, la nostalgie plutôt que la mélancolie... »

(P.C.)

Sir/Madam
The reconstruction works on the new site of Maniquerville's Yvon Lamour Gerontology Centre are now completed. The residents will be moving to the new premises over two days: Monday 11 and Tuesday 12 October 2010.

Who is this *Sir*, this *Madam*? Residents? Spectators? Spectators of a reality that concerns us all? I see *Le Grand Cortège* as different from *Maniquerville*, in its form: here, the camera is constantly moving, the colour, nostalgia rather than melancholy...

(P.C.)

SÉANCE

6

Mar. 16 Mer. 17

21h 16h

REEL 2 REEL 2

SÉANCE SPÉCIALE FRANÇOISE LEBRUN. Françoise lit ; sous un arbre pour les rossignols, ou dans le vacarme des grues de chantier, dans le jardin d'une EHPAD bientôt arrachée à son décor de nature. Proust est à l'honneur! Comment ferons-nous pour disparaître ?

(P.C.)

SPECIAL SCREENING FRANÇOISE LEBRUN.

Françoise is reading; under a tree for the nightingales, or in the din of worksite cranes, in the garden of a retirement home soon to be ripped from its nature setting. Proust has pride of place! How will we go about disappearing?

(P.C.)

Séance suivie d'une discussion avec Pierre Creton et Françoise Lebrun.



LES VRILLES DE LA VIGNE

2007, France, 10 min

« Je parle à Françoise Lebrun du chant des rossignols chez Vincent dans le Loiret. Elle me fait alors découvrir *Les Vrilles de la vigne* de Colette, ce texte qu'elle avait lu à l'enterrement d'un de ses amis. Nous faisons trois prises, trois lectures de suite, pour que la dernière se termine dans la nuit profonde. »

"I talked to Françoise Lebrun about the nightingales' song at Vincent's place in the Loiret. She then introduced me to Colette's *Les Vrilles de la vigne* [*The Tendrils of the Vine*], a text that she had read at a friend's funeral. We did three takes, three readings one after the other, so that the last would finish deep in the night."



MANIQUERVILLE

2009, France, 83 min

« Je ne me suis jamais dit : " je vais faire un film sur la vieillesse", d'ailleurs je ne cherche jamais le sujet d'un film. [...] J'ignorais en envisageant ce film que le Centre [de gérontologie] allait déménager. La perte et la disparition n'étaient pas à l'origine du projet. Nous décidons avec Françoise Lebrun qu'elle lirait Proust en compagnie des résidents. Avec le déménagement du Centre loin de Maniquerville, on oblige des personnes à vivre, à finir de vivre sur un site qu'elles n'ont pas souhaité. De plus, ce nouveau paysage n'est en rien lié à leur histoire. »

"I never said to myself: 'I'm going to make a film about old age'. In fact, I never look for the subject of a film. I had no idea when planning this film that the [Gerontology] Centre was going to move. Loss and disappearance were not what inspired the project. ... We decided with Françoise Lebrun that she would read Proust to the residents. With the Centre's move far from Maniquerville, people were forced to live, to finish their lives on a site that they had not wanted. What's more, this new landscape had no ties to their history."

SÉANCE

7

Mar. 16 Mer. 17

18h30 13h30

REEL 2 REEL 2

N'AVONS-NOUS PAS TOUJOURS ÉTÉ BIENVEILLANTS ?
En collaboration avec Vincent Barré.
Un recueil de quatre films, ou plutôt un film en forme de recueil : quatre portraits qui font appel à la mémoire, à l'Histoire ; de Megève au Havre, de Bourron-Marlotte aux jardins de Su-Zhou.

In collaboration with Vincent Barré.
A collection of four films, or rather a film in the form of a collection:
Four portraits that call on memory, on history; from Megève to Le Havre, from Bourron-Marlotte to the gardens of Su-Zhou.

Séance présentée par Pierre Creton et Vincent Barré.



LE PAYSAGE POUR TÉMOIN. RENCONTRE AVEC GEORGES-ARTHUR GOLDSCHMIDT

2010, France, 43 min

« Le cahier des charges était de filmer Georges-Arthur Goldschmidt sur les lieux de son arrivée en France pendant la guerre, à Megève et son rapport au territoire, très présent dans ses livres. »

"The commission was to film Georges-Arthur Goldschmidt in the places he arrived at in France during the war, in Megève, and his relationship to the region, which is very present in his books."



PAPA, MAMAN, PERRET ET MOI. UN APPARTEMENT POUR TÉMOIN

2010, France, 30 min

« C'était une commande a priori plus familière, puisque j'ai habité Le Havre - c'est même la seule ville que je connaisse un peu. Et j'ai toujours aimé l'architecture d'Auguste Perret. »

"This was, a priori, a more familiar commission, as I had lived in Le Havre - it's actually the only town I know a little. And I've always liked the architecture of Auguste Perret..."



ALINE CÉZANNE

2010, France, 20 min

« Nous décidons de réaliser ensemble [avec Vincent Barré] une installation : un hommage à Paul Cézanne. Nous décidons d'aller enregistrer Aline Cézanne [sa petite fille] dans sa maison de retraite. C'est un cadre minimum - il est bien comme ça, mais il n'a pas été composé en pensant à un film. »

"We had decided to create an installation together [with Vincent Barré]: a tribute to Paul Cézanne. We decided to go and film Aline Cézanne [her granddaughter] in her retirement home. The framing is minimal - it's fine as it is, but it was not set up with a film in mind."



DENG GUO YUAN. IN THE GARDEN

2010, France, 20 min

« À l'occasion d'un voyage en Chine avec Vincent, je découvre le travail de Deng Guo Yan, directeur de l'école d'art contemporain de Tianjin. Une peinture qui m'apparaît être entre la peinture traditionnelle chinoise, Claude Monet et Cy Twombly, et que j'aime. »

"During a trip to China with Vincent, I discovered the work of Deng Guo Yan, the director of the Tianjin school of contemporary art. A painting style that seemed to me to be a mix of traditional Chinese painting, Claude Monet and Cy Twombly, and which I liked."

SÉANCE

8

Mer. 17 Jeu. 18

21h 13h30

REEL 2 REEL 2

Remontant la Seine, remontant le film. Dialoguant avec mon amie Mathilde Girard comme Orphée et Fantômette, on suit le parcours de Pierre et Yacine, l'un quittant la banlieue, l'autre la campagne pour se retrouver illicitement la nuit à Giverny, dans la cabane du jardinier.

(P.C.)

Going up the Seine, going back over the film. Conversing with my friend Mathilde Girard, like Orpheus and the little ghost Fantômette, we follow the path of Pierre and Yacine – one leaves the suburbs, the other leaves the countryside and one night, in Giverny, in the gardener's hut they meet illicitly.

(P.C.)

Séance présentée par Pierre Creton et Mathilde Girard.



SUR LA VOIE CRITIQUE

2017, France, 150 min

Pierre et Yacine vont chacun quitter leur école et leur maison pour aller ailleurs, apprendre à voir comment c'est.

L'un dessine, l'autre filme.

Ils prennent la route, font des rencontres, s'émerveillent, s'endorment. Ils avancent sans se retourner sur la voie, le long de la Seine et de la ligne de chemin de fer, c'est un voyage aussi à l'intérieur de soi.

(Mathilde Girard, « Conduire, marcher, raconter », in Livre DVD *Sur la voie*, P. Creton, éditions de L'œil 2021)

Pierre and Yacine both leave their school and home to go elsewhere, and learn to see what it's like. One of them draws, the other films. They set off, have encounters, marvel, fall asleep. They advance on their path without looking back, along the Seine and the railway line, it is also an inner journey.

(Mathilde Girard, « Conduire, marcher, raconter », in Livre DVD *Sur la voie*, P. Creton, éditions de L'œil 2021)

SÉANCE

9

Jeu. 18 Ven. 19

21h 18h30

REEL 2 REEL 2

L'apparition d'un animal nuisible chez Madeleine sème la panique dans le village de Vattetot-sur-mer. Dans le récit de Pierre elle est bientôt rejointe par Vincent et les singes en Inde, par Joseph et ses hordes de chats.

(P.C.)

The appearance of a nuisance animal at Madeleine's house spreads panic in the village of Vattetot-sur-mer. In Pierre's story, it is soon joined by Vincent and the monkeys in India, by Joseph and his hordes of cats.

(P.C.)

Séance suivie d'une discussion avec Pierre Creton et Vincent Barré.



CÔTÉ JARDIN

2011, France, 4 min

Pierre Creton s'est filmé en train de jardiner – mettre des plants en godet, préparer des boutures. Chat, chien, âne, poules s'ébrouent, jouent, se reposent autour de la table, la chèvre cabriole dessus, toute la ménagerie vit sa vie en traversant librement le cadre. Sur ces images d'une parfaite insouciance, il a monté le son d'un reportage radio sur la catastrophe de Fukushima.

(Cyril Neyrat, Images documentaires, octobre 2020)

Pierre Creton filmed himself gardening – potting plants, preparing cuttings. Cat, dog, donkey, hens are moving about, playing, resting around the table, the goat is prancing on the table top, the whole menagerie is living its life, crossing the frame freely. On these images of perfect insouciance, he edited the sound of a radio news report about the Fukushima disaster.

(Cyril Neyrat, Images documentaires, October 2020)



VA, TOTO !

2017, France, 92 min

À Vattetot-sur-mer débarque chez Madeleine un marcassin transi sur le point de mourir.

« J'ai tenté d'écrire cette première hypothèse. Je suis allé au bout, en vain. Il m'est apparu très artificiel de raconter une histoire isolée, parce que cela n'arrive jamais dans la vie.

Par exemple, vous tombez amoureux pendant qu'un ami meurt. C'est la concordance des choses et des événements que j'ai tenté d'approcher.

Les mouvements (parfois contradictoires) de la vie et la multiplicité des désirs, le temps d'un film. Alors sont arrivés Vincent et Joseph. »

(P.C., livret du DVD du film, JHR, Post-éditions, 2017)

In Vattetot-sur-mer, a young wild boar on the point of death arrives at Madeleine's house. "I tried to write this first hypothesis. I took it through to the end, in vain. It seemed very artificial to tell a single isolated story because that never happens in life. For example, you can fall in love while a friend is dying. It's the correspondence between things and events that I tried to address. The (sometimes contradictory) movements of life and the multiplicity of desires, all within one film. And then Vincent and Joseph arrived."

(P.C., excerpt from the booklet of the DVD of *Va, Toto!* JHR, Post-éditions, 2017)

SÉANCE

10

Ven. 19 Dim. 21

21h 20h

REEL 2 REEL 2

Au bord de la mer, une communauté se forme le temps d'un été, entre adultes et adolescents, entre insouciance solaire et lourds vécus. Le travail et les jours rythment la vie. *Un dieu à la peau douce* est la face secrète et nocturne de cet été.

(P.C.)

By the sea, a community forms over the summer period, between adults and teenagers, between solar insouciance and heavy pasts. *Work and days rhythm life. Un dieu à la peau douce* is the secret nocturnal face of this summer.

(P.C.)

Séance suivie d'une discussion avec Pierre Creton, Vincent Barré et Mathilde Girard.



LE BEL ÉTÉ

2019, France, 80 min

« Je suis parti comme pour mes autres films d'une rencontre, d'une expérience vécue : l'arrivée de Nessim fuyant le Soudan, passant par la Jungle de Calais, et celle de Amed et Mohamed au Havre, pour lesquels nous allions devenir "tiers accueillants".

Le désir de faire un film est venu assez vite, lors d'un premier été, dans le plaisir simple d'être avec eux, sauvés (partiellement) d'une tragédie. »

(Diacritik.com, novembre 2019)

"As with my other films, my starting point was an encounter, a lived experience: the arrival of Nessim, who had fled Sudan and spent time in the Calais Jungle, and that of Amed and Mohamed in Le Havre, for whom we were to become the "host family". The desire to make a film came quite quickly, during a first summer, from the simple pleasure of being with them, (partly) saved from a tragedy."

(Diacritik.com, november 2019)



UN DIEU À LA PEAU DOUCE

2019, France, 6 min

Avec cette boule de matière noire, sombre satellite comme détaché de son long-métrage, Pierre Creton révèle le contrechamp nocturne, et douloureux, de la douce utopie communautaire du *Bel Été*.

(Cyril Neyrat)

With this ball of black matter, a dark satellite seemingly detached from its feature film, Pierre Creton reveals the night-time, and painful, reverse shot of *Bel Été*'s gentle community Utopia.

(C.N.)



SÉANCE

11

Sam. 20

16h

REEL 2

Dim. 21

17h30

REEL 2

SÉANCE AVEC IMAGES DOCUMENTAIRES ET LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

Le travail de la terre, du désir et de la mort nous mène de la boulangerie des Loges visitée par Saint Roch, à la cabane des terreurs dans le bois des pères. (*La Cabane de dieu* a été exhumée grâce à Catherine Blangonnet).

(P.C.)

With Images documentaires and la Cinémathèque du documentaire The work of the land, of desire and of death leads us to the bakery in Loges, visited by Saint Roch, to the cabin of terrors in the woods of the fathers. (*La Cabane de dieu* was unearthed thanks to Catherine Blangonnet).

(P.C.)



SIMON, AT THE CRACK OF DAWN

co-réalisé avec
Vincent Barré

2009, France, 16 min

Si le film se laissait résumer, une simple phrase suffirait, qui décrirait la plus banale des réalités : « avant le lever du jour, alors que les hommes dorment encore dans leurs lits, un boulanger fait son pain. » Ce serait négliger deux plans qui, échappant à ce récit [...], font basculer *Simon, At the Crack of Dawn* vers le conte fantastique.

(Cyril Neyrat, catalogue de l'exposition «Le métier de vivre, Vincent Barré et Pierre Creton», Musée de Louviers, 2016)

If the film were to lend itself to a summary, a single sentence would suffice and would describe the most banal reality: "Before dawn, while people are still asleep in their beds, a baker makes his bread". But this would be to disregard two shots that ill fit such a narrative... and which tip *Simon, At the Crack of Dawn* towards a tale of fantasy.

(Cyril Neyrat, Catalogue for the exhibition "Le métier de vivre Vincent Barré et Pierre Creton", Louviers museum, 2016)



L'AVENIR LE DIRA

2019, France, 26 min

« J'ai rencontré Pierre il y a vingt-cinq ans, quand je me suis installé à côté de lui sur le marché de Fécamp ; lui, vendant des volailles et des œufs, moi des fleurs et du miel. Film sans sujet ; je l'ai voulu manifestement simple. Que seul reste le plaisir de filmer, la terre, les corps : j'ai trouvé une terre et des compagnons. J'ai suivi Pierre et Arnaud dans leur récolte, avec la même nécessité qu'eux de faire le travail : faire l'image. »

(P.C., catalogue Cinéma du réel 2020)

"I met Pierre twenty-five years ago, when I set up a stand next to his on Fécamp market; he was selling poultry and eggs, me flowers and honey. A film with no subject; I obviously wanted it simple. So the only pleasure left was filming, the land, bodies: I found a land and companions. I followed Pierre and Arnaud as they harvested, with the same need as theirs to get the job done: making images."

(P.C., Cinéma du réel catalogue, 2020)



LA CABANE DE DIEU

2020, France, 16 min

De son père, Pierre a hérité d'un bois qu'il entretient, et au milieu du bois, d'une cabane, ancien pavillon de chasse du père, où Pierre aime aujourd'hui passer du temps, seul avec son chien. Il y a réalisé un film qu'il vient de terminer, douze ans après un premier essai infructueux.

(Cyril Neyrat, *Le Jardin des abeilles, Sur quelques films de Pierre Creton, Images Documentaires, October 2020*)

From his father, Pierre inherited a wood that he looks after and, in the middle of the wood, a cabin, his father's old hunting lodge where Pierre now enjoys spending time alone with his dog. There, he made a film which he has just completed, twelve years after an unsuccessful attempt. One of the first shots shows the cabin from a steep high-angle view as if seen from the top of one of the trees bordering the glade. More than Thoreau's cabin, this shot brings to mind Edison's Black Maria studio. Like the house in Vattetot, the wood cabin is a film studio. And a haunted house.

(Cyril Neyrat, *Le Jardin des abeilles, Sur quelques films de Pierre Creton, Images Documentaires, October 2020*)

RENCONTRES

Sam. 20

17h15

REEL 2

DISCUSSION

entre Pierre Creton et Cyril Neyrat en collaboration avec la revue *Images documentaires*, à la suite de la séance 11.

Jeu. 18

18h

REEL 3

"FILMER LE TERRITOIRE"

Discussion entre Alice Diop, Virgil Vernier, Pierre Creton et Vincent Barré, animée par Marie Richeux.

+

Discussion avec Pierre Creton sur Zoom, organisée par Stéphane Breton et l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, aura lieu dans la foulée du festival, le mardi 23 mars à 18h. Voir conditions sur le site du festival.

Les textes entre guillemets sont, sauf mention contraire, issus des conversations de Pierre Creton avec Cyril Neyrat, parues sous le titre *Cultiver, habiter, filmer* aux éditions Independencia en 2010.



CINÉASTE EN SON JARDIN

Cultiver : faire venir et laisser croître.

Si le paysan est celui qui cultive, il en est de même de l'artiste. Et plutôt que d'opposer le travail de la terre et la pensée intellectuelle et créatrice comme dans une certaine tradition occidentale, les considérer comme des extensions l'une de l'autre, les deux extrémités d'un même univers que certains cinéastes ont choisi de tenir rapprochés, contre, tout contre l'un et l'autre. Et ainsi d'envisager son être au monde d'une manière alternative sans doute, de chérir des connexions entre les forces qui opèrent le paysage et le travail de création, et en dédiant sa vie au jardin et au cinéma, non pas exercer deux métiers mais s'occuper à vivre, à être vivant.

Il n'est pas anodin que dans les films de ces cinéastes, Rose Lowder, Sophie Roger, Robert Huot, ou encore Hilal Baydarov, on retrouve une interdisciplinarité commune aux travaux des champs et au jardinage, autant de poésie, de performance et de répétition qui construisent une autre temporalité du regard, un mode sensible étroitement lié au monde alentour.

En choisissant la campagne comme lieu de vie et de cinéma, ces cinéastes font de leur cadre quotidien l'atelier où exercer leur art, le jardin de leurs pensées, de leurs préoccupations, de leur joie ou de leur difficulté à vivre, et le terreau de leur rapport à l'autre et de leur compréhension du monde. Il semble que leur regard, lorsqu'il s'attache aux arbres, fleurs et animaux, sonde leur être profond et qu'ils fabriquent ainsi quelque chose de l'ordre de l'autoportrait.

(C. B.)

Cultivating: bringing forth and letting grow.

If the farmer cultivates, so does the artist. And rather than opposing work on the land to intellectual and creative thought – as does a certain Western tradition –, we should view them as extensions of each other, the two ends of the same universe which some filmmakers have chosen to keep close, very close together. They thus doubtless conceive their being-in-the-world in an alternative way, cherish the connections between the forces that shape landscape and creative work. By devoting their life to both garden and cinema, they are not exercising two métiers but busying themselves with living, being alive.

It is no coincidence that, in the works of these filmmakers – Rose Lowder, Sophie Roger, Robert Huot or Hilal Baydarov – we find the same thread of interdisciplinarity that is common to working in the fields and gardening, as well as poetry, performance and repetition, which all construct another temporality for the gaze, a sensory world closely linked to the world around.

In choosing the countryside as a place of life and cinema, these filmmakers transform their everyday setting into the studio where they can practice their art, the garden of their thoughts, their preoccupations, their joy or their difficulty in living, and the wellspring of their relationship to the other and their understanding of the world. It seems that their gaze, when it tarries on trees, flowers and animals, probes the depths of their being and, in this way, they create something akin to a self-portrait.

C. B.

SÉANCE

1

Sam. 13

Dim. 14

21h

16h

REEL 2

REEL 2



JOAQUIM PINTO

Joaquim Pinto paraît révéler, pénétrer, et ainsi donner à voir et ressentir comme rarement au cinéma le champ de force d'un amour : la plus intense et réconciliatrice des relations à l'autre, à la nature, à la matière même d'un monde en survivance.

(Julien Gester)

Joaquim Pinto seems to reveal, penetrate and thus enable us to see and feel the force-field of a love in a way rarely found in cinema : the most intense and reconciliatory of relationships to the other, to nature, to the very substance of a world perpetuating its survival.

(Julien Gester)

Séance présentée par Arnaud Levebvre, galeriste (Galerie Arnaud Levebvre)



ET MAINTENANT ? (E AGORA ?)

2013, Portugal, 164 min

Un an de la vie (le temps du film) de Joaquim Pinto, ses vies passées, la vie de ceux qu'il aime (son amant, ses chiens, ses amis), la vie de l'humanité de sa préhistoire à son avenir, la vie des animaux, des plantes, la vie des virus (hépatite C et VIH qui vivent en lui, et l'histoire des épidémies d'autrefois). L'autobiographie devient une autobiologie ramifiée, biopic de toutes ces vies qui se rencontrent et de leurs milieux.

(Luc Chessel)

For twenty years, Joaquim Pinto has been living with HIV and hepatitis C. Exiled in the countryside near Lisbon with his husband Nuno and their dogs, Joaquim decided to stop all his activities around cinema to follow a new protocol. A filmed diary, a reflection on a survival exceeding all the prognostics, but also on love, friendship, cinema and Portugal from the revolution through to the current crisis.

(Luc Chessel)

CINÉMA, ART,
SCÈNES, LIVRES,
MUSIQUES...

POUR FAIRE VOS CHOIX

Télérama

DÉCOUVREZ NOS SÉLECTIONS

REJOIGNEZ-NOUS SUR



SÉANCE

2

Lun. 15

21h

REEL 2

Mar. 16

16h

REEL 2



ROBERT HUOT

En 1969, je versai un acompte pour acquérir une vieille ferme dans l'État de New York, et nous y emménageâmes par un mois de janvier glacial. Paradoxalement, passer de la vie en métropole à la vie rurale – une action radicale – m'a conduit à réaffirmer bien des aspects propres aux valeurs traditionnelles. Les journaux filmés ressemblaient de plus en plus à une célébration de la « nature ». À mesure que mon/notre conscience de notre impact sur l'environnement grandissait, je me sentais dans l'obligation de produire un art et de mener une vie qui refléteraient cette prise de conscience. (Robert Huot)

In 1969 I put a down payment on an old farm in upstate New York and on a cold January we moved in. Paradoxically my retreat from the metropolis to rural life (a radical act) brought me to a reaffirmation of many aspects of traditional values. The diary films became more and more a celebration of "nature." As my awareness of my/our impact on the environment grew, I felt compelled to make my art and life reflect that awareness. (Robert Huot)

Séance présentée par Arnaud Lefebvre, galeriste



NOTES 1984, PART.3

1984, États-Unis, 31 min

Les films en Super 8 continuent à dévoiler la vie de Huot, mais il n'y a plus cette sensation d'enquête sur soi qui était évidente dans *Rolls: 1971*. À la place, il y a un plaisir d'enregistrer les éléments les plus beaux et les plus agréables de sa vie, et de les partager avec les spectateurs.

(Scott MacDonald)

The Super-8 films continue to reveal Huot's life, but there is no longer the sense of personal investigation evident in *Rolls: 1971*. In its place is Huot's pleasure in recording the beautiful and enjoyable elements of his life and sharing them with viewers.

(Scott MacDonald)



ROLLS: 1971

1972, États-Unis, 97 min

Pour réaliser ce film, Huot a utilisé vingt-deux bobines de séquences datant de 1971, ainsi que d'autres matériaux issus de found footage et de photographies de la même période. En outre, Huot a inclus une bonne dose d'images inhabituellement intimes (à la dimension sexuelle parfois très explicite), impliquant principalement lui-même, Twyla Tharp (ils étaient mariés à l'époque), ainsi que leur fils Jesse. Ces différents types d'images sont intégrés dans une stratégie de montage complexe et hautement suggestive.

(Scott MacDonald)

To create this Huot used twenty-two rolls of film shot during 1971, along with bits of other found footage and from materials photographed during the same period. He included a good deal of unusually personal imagery (some of it quite sexually explicit), mostly involving himself, Twyla Tharp (she and Huot were married at the time), and their son Jesse. These various kinds of imagery are integrated within a complex and highly suggestive editing strategy.

(Scott MacDonald)

SÉANCE

3

Mer. 17

Jeu. 18

18h30

16h30

REEL 2

REEL 2



ROSE LOWDER

En collaboration avec le Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou

La pratique de Rose Lowder est intimement liée au maniement de sa Bolex, la caméra amateur devenant, dans ses mains, un « instrument de recherche visuelle ». Entremêlant les images dans un geste qu'elle rapproche plus du tissage que du montage, Rose Lowder saisit des photogrammes de fleurs qu'elle recompose en des bouquets d'images pour l'écran. (Vincent Sorrel)

Rose Lowder's filmmaking is closely linked to the way she handles her Bolex, the amateur camera which in her hands becomes an "instrument of visual research". The camera is ecological as hands are all it needs to collect images at the rhythm of hand-cranked or frame-by-frame shots. Intertwining images in a movement that she likens to weaving more than editing, Rose Lowder records photograms of flowers that she recomposes as bouquets of images for the screen. (Vincent Sorrel)

Suivie d'une discussion avec Rose Lowder et Vincent Sorrel (cinéaste et Maître de conférences en création artistique à l'université de Grenoble Alpes) et animée par Philippe-Alain Michaud conservateur au Musée National d'Art Moderne-Centre Pompidou)



RETOUR D'UN REPÈRE

(1979, 19 min)

La forme du film repose sur une transposition visuelle de la structure des vers d'un « pantoum », figure poétique d'origine orientale, qui développe d'une manière particulière l'élément rythmique.

The form of the film rests on a visual transposition of the structure of a "Pantoum", a poetic form of Eastern origin that develops its rhythmic elements in a particular way.



LES TOURNESOLS COLORÉS

(1983, 3 min)

Dans le champ de tournesols ainsi recomposé comme un bouquet, la surimpression temporelle et l'intime superposition de net et de flou au cœur du motif créent l'effet d'un vent impossible.

(Nicole Brenez, Débordements.fr)

In the field of sunflowers pieced together as a bouquet, the temporal superimposition and the tightly superposed shifting focal points at the heart of the motif create the effect of an impossible wind.

(Nicole Brenez, Débordements.fr)



BOUQUETS 1-10

(1994-95, 12 min)

BOUQUETS 21-30

(2001-2005, 14 min)

Chaque film d'une minute est un bouquet d'images tissées dans la caméra, mêlant les plantes se trouvant dans le lieu à des activités présentes au moment du tournage.

Each one-minute film is a bouquet of images woven in-camera, blending the plants on site with activities happening at the time of shooting.



SOUS LE SOLEIL

(2011, 3 min)

Dans la chaleur de l'été les réflexions des panneaux solaires fondent avec les papillons sur les fleurs et un petit oiseau qui mange les mûres.

In the heat of summer, the reflections of solar panels blend with butterflies on flowers and a small bird eating mulberries.



SOURCES

(2012, 5 min)

Le jardinier est entouré des sources de la rivière Aude, et de l'une des sources de ses recettes, les fleurs et épices de son jardin.

The gardener is surrounded by the springs of the river Aude, and one of the wellsprings of his recipes – the flowers and spices from his garden.



Jeu. 18

Ven. 19

18h30

16h

REEL 2

REEL 2



SOPHIE ROGER

Sophie Roger réalise depuis de nombreuses années une œuvre libre et singulière, hors des feux de l'actualité et du commerce parisiens. Dessins ou films, son œuvre s'ancre dans son territoire le plus familier, ce coin du Pays-de-Caux, au nord de son Havre natal, où elle vit et travaille à la campagne, non loin de la falaise. Depuis ce territoire intime, son travail ne cesse d'interroger l'ailleurs, la relation à l'autre, quel qu'il soit : amis, voisins, peuples lointains, habitants du passé, malades d'aujourd'hui. (Cyril Neyrat)

For many years, Sophie Roger has been creating a free and distinctive body of work, far from the Parisian limelight and commerce. Be it drawings or films, her work is rooted in the territory most familiar to her, a corner of the Pays-de-Caux just north of her birthplace. She lives and works here in the countryside, not far from the cliff. From this personal territory, her work constantly questions the elsewhere, the relationship with the other, whoever they may be: friends, neighbours, distant peoples, inhabitants of the past, the sick of today. (Cyril Neyrat)

En présence de Sophie Roger



LES JARDINIERS DU PETIT PARIS

2009, France, 34 min

De derrière sa fenêtre, Sophie filme ses voisins cultivant un potager collectif au fil des saisons, tout en lisant des passages de *Tristes Tropiques*, quittant régulièrement son poste d'observation pour entrer dans le champ, rencontrer ses voisins, leur demander de poser pour des portraits filmés.

Through her window, Sophie films her neighbours tending a community vegetable garden as seasons pass by. At the same time, she reads passages from *Tristes Tropiques* and regularly abandons her observation post to enter the frame, meet her neighbours, ask them to pose for filmed portraits.



LE POINT AVEUGLE

2012, France, 28 min

Dans l'espace clos d'un jardin normand, on observe de très près un monde végétal et animal. Les gestes de la cinéaste-jardinière sont précis: elle plante et déplace les végétaux, égraine, protège. Elle soigne aussi régulièrement son œil malade.

In the enclosed space of a Normandy garden, a close-up view of the plant and animal world. The gestures of the gardener-filmmaker are precise: she plants, moves plants, deseeds and protects. She also regularly treats her sore eye.



DIALOGUE DE L'ARBRE (CARTE POSTALE À PIERRE CRETON)

2016, France, 11 min

De sa fenêtre, Sophie Roger regarde le paysage de son film précédent, *Les Jardiniers du Petit Paris*. Elle s'adresse à l'ami Pierre Creton et interroge le territoire commun. Entre son chat et l'arbre au loin, elle esquisse avec humour une amitié au travail.

From her window, Sophie Roger looks at the landscape of her previous film, *Les Jardiniers du Petit Paris*. She is addressing Pierre Creton and questioning their common territory. Between her cat and the tree in the distance, she humorously depicts a friendship at work.



L'ÎLE DÉSERTE

2014, France, 21 min

L'île en question sera imaginaire, à la suite de celle qu'envisageait Gilles Deleuze dans son texte éponyme, comme utopie et comme espace des commencements possibles. Elle aura aussi son Vendredi, sera inspirée par l'Ulysse de Joyce. L'on y ramassera des fleurs, on y lira, on y creusera la terre, on y rêvera. Une île à habiter, un jardin à cultiver. Un éden comme un écrin.

(Nicolas Féodoroff, FIDMarseille, 2014)

The island in question will be imaginary, following on from that envisaged by Gilles Deleuze in his eponymous text, as a utopia and a space for possible beginnings. It will also have its Friday and be inspired by Joyce's Ulysses. We will pick flowers there, dig the earth and dream. An island to be lived on, a garden to be cultivated. A garden of Eden as the setting.

SÉANCE

5

Sam. 20

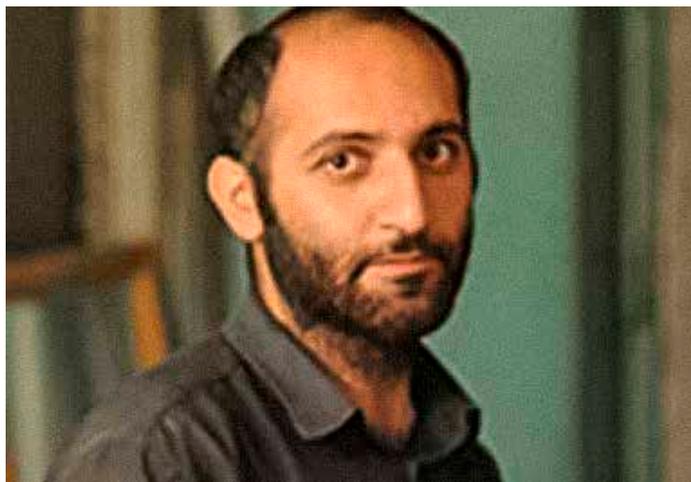
21h

REEL 2

Dim. 21

14h

REEL 2



HILAL BAYDAROV

Fasciné par le mystère des gestes, Baydarov filme les corps de ses proches comme une sorte de chorégraphie sublime du quotidien et livre ainsi sa version du retour aux racines, temps suspendu d'un été au village.

(Elena López Riera, Visions du réel)

Fascinated by the mystery of gestures, Baydarov films the bodies of his loved ones like a sort of sublime choreography of the day-to-day. Baydarov thus delivers his version of a return to the roots, the frozen time of a summer in the village.

(Elena López Riera, Visions du réel)



WHEN THE PERSIMMONS GREW

2019, Azerbaïdjan/Autriche, 118 min

Immobile dans une maison où le sable du temps s'égrène au rythme des bruits de la campagne azerbaïdjanaise, une mère attend son fils. Lorsqu'il arrive, leur conversation tourne autour des questions existentielles et de nouvelles lointaines, troublantes et mystérieuses. L'agitation enveloppe le monde extérieur.

Immobile in a home where the sands of time fall to the rhythm of rural Azerbaijani sounds, a mother waits for her son. When he arrives, their conversations circle around existential questions and news from afar, troubling and cryptic. Unrest cloaks the world outside.

SÉANCE

6

Dim. 21

17h

REEL 3



JONAS MEKAS

Jonas Mekas a toujours filmé son environnement quotidien : on associe son œuvre à New York, sa ville d'adoption adorée, aux appartements qu'il a habités ou à ceux de ses amis. Mais il a passé énormément de temps dans son jardin de 4 kilomètres de longueur, tout proche de son domicile : Central Park.

Jonas Mekas has always filmed his everyday environment: we associate his works with New York, his beloved adopted city, with the apartments he lived in or those of his friends. But he spent much of his time in his 4-km long garden, just near his residence: Central Park.



AS I WAS MOVING AHEAD, OCCASIONALLY I SAW BRIEF GLIMPSES OF BEAUTY

2000, États-Unis, 288 min

« Mes journaux filmés de 1970 à 1999. Cela couvre mon mariage, la naissance de mes enfants, on les voit grandir. Des images de la vie quotidienne, des fragments de bonheur et de beauté. Les saisons, comme elles passent à New York, la vie à la maison, la nature. Rien d'extraordinaire, rien de spécial, des choses que nous vivons tous au cours de notre vie. »

(Jonas Mekas)

"My film diaries, 1970–1999. It covers my marriage, children are born, you see them growing up. Footage of daily life, fragments of happiness and beauty, trips to France, Italy, Spain, Austria. Seasons of the year as they pass through New York. Friends, home life, nature. Nothing extraordinary, nothing special, things that we all experience as we go through our lives."

Jonas Mekas

Films visibles sur le site
de la National Library of Scotland
(liens disponibles sur le site
du festival, dans les fiches
des films).



MARGARET TAIT

Dans des films intimistes à l'écoute de la vie secrète des objets, des personnes et des paysages, Margaret Tait s'est appliquée à révéler l'autre face de l'existence, celle que nous remarquons uniquement lorsque notre propre présence au monde passe au premier plan. Avec son regard et son esprit indépendants, elle s'est intéressée à ce qu'elle voyait autour d'elle, qu'il s'agisse des ruelles d'Édimbourg, du fracas des vagues sur l'archipel des Orcades ou encore d'une vieille paire de bottes dans une grange, mettant ainsi en lumière les multiples dimensions de la réalité. (Wien FilmMuseum)

In intimate films attuned to the secret life of things, people, and landscapes, Margaret Tait sought to reveal the other side of existence – the side we only notice when our own presence in the world comes to the foreground. An independent mind and eye, she focused on what she saw before her, be it the streets of Edinburgh, the crashing sea on Orkney or a pair of old boots in a barn, shedding an singular light on the manifold dimensions of things. (Wien FilmMuseum)



A PORTRAIT OF GA

1952, Royaume-Uni, 4 min

« Ga » désigne ici la mère de la réalisatrice. Le film nous donne un aperçu abstrait de la vie de cette vieille femme en assemblant des images de son quotidien.

The 'Ga' of the title refers to the film maker's mother. The film gathers together this elderly lady's everyday actions to offer an abstract insight into her life.



AERIAL

1974, Royaume-Uni, 4 min

« L'imagerie du film est liée aux quatre éléments : l'air, l'eau (et la neige), la terre, le feu (et la fumée) sont tous présents. La bande-son est composée de sons distendus, de quelques notes de piano et de musique naturelle. »

(Margaret Tait)

"Touches on elemental images ; air, water, (and snow), earth and fire (and smoke) all come in to it. The track consists of a drawn-out musical sound, single piano notes and some natural sounds."

(Margaret Tait)



TAILPIECE

1976, Royaume-Uni, 9 min

De longs plans d'une maison et d'un jardin, accompagnés par de la musique, de la chanson et de la poésie : Margaret Tait compose ici un parfait adieu à sa maison et à son studio inoccupés à Buttquoy, dans les Orcades.

Lingering shots of house and garden accompanied by music, song and poetry provide an appropriate goodbye to Margaret Tait's empty house and studio in Buttquoy, Orkney.



GARDEN PIECES

1998, Royaume-Uni, 11 min

Un ensemble de trois « poèmes cinématographiques » inspirés par la thématique du jardin ; le film central est une animation composée de dessins réalisés à la main.

A set of three "film poems" composed around the theme of the garden – the central one featuring hand scratched animated drawings.



LAND MAKAR

1981, Royaume-Uni, 32 min

« Une étude d'un paysage, celui d'une petite ferme dans les Orcades. La figure de la paysanne est très présente dans le film grâce aux interventions de Mary Graham Sinclair, qui apporte un supplément d'authenticité. Les séquences ont été filmées à différentes périodes de l'année, entre 1977 et 1980, et s'intéressent aux nombreuses activités humaines qui viennent modifier l'aspect d'un paysage. »

(Margaret Tait)

"A landscape study of an Orkney croft, with the figure of the crofter, Mary Graham Sinclair, very much in the picture, and enriched throughout by her vivid comments. Filmed over several seasons between 1977 and 1980, it takes in many of the human activities which alter the look of the land."

(Margaret Tait)

PROCIREP

Société des Producteurs
de Cinéma et de Télévision

11bis, rue Jean Goujon - 75008 Paris

tél : 01 53 83 91 91

fax : 01 53 83 91 92

www.procirep.fr

COMMISSION CINEMA

La PROCIREP est la société civile des producteurs de Cinéma et de Télévision chargée de la défense et de la représentation des producteurs français de Cinéma et de Télévision dans le domaine des droits d'auteurs et des droits voisins.

La PROCIREP assure notamment la gestion des rémunérations revenant aux producteurs d'oeuvres cinématographiques et audiovisuelles au titre de la copie privée, des droits de retransmission ANGOA-AGICOA et divers autres droits perçus en France et à l'étranger.

25% des sommes perçues au titre de la copie privée sont affectés par une Commission Cinéma et une Commission Télévision à des actions d'aide à la création.

CONTACT GESTION DE DROITS

Chargée de Communication

Sylvie MONIN - 01 53 83 91 85

Mél : sylvie_monin@procirep.fr

CONTACTS AIDE A LA CREATION

Responsable des aides à la création Cinéma

Catherine FADIER - 01 53 83 91 88 - catherine_fadier@procirep.fr

Responsable des aides à la création Court Métrage

Séverine THUET - 01 53 83 91 86 - severine_thuet@procirep.fr

Responsable des aides à la création Télévision

Elvira KAURIN - 01 53 83 91 87 - elvira_kaurin@procirep.fr

Long Métrage

aide remboursable à 50%, attribuée aux sociétés de production de long métrage, en fonction de leur politique d'investissement et de développement sur l'écriture de scénarii.

Court Métrage

aide aux sociétés produisant du court métrage, en fonction de la politique de production de la société en matière de court, de l'exploitation des films produits et du programme présenté.

Intérêt Collectif

aide à des projets favorisant le développement et la promotion du métier de producteur et du secteur de la promotion cinéma.

COMMISSION TELEVISION

Documentaire

aide à la production attribuée aux sociétés en fonction de leurs investissements et de la qualité artistique du projet.

aide au développement attribuée en fonction de la politique de production et de développement de la société et de la qualité artistique du programme présenté.

Fiction

aide au développement et à l'écriture, attribuée aux sociétés en fonction de leur politique de production et de la qualité artistique des projets présentés.

Animation

aide à l'écriture et au pilote de programmes, attribuée aux sociétés en fonction de leur politique de production et de la qualité artistique des projets présentés.

Intérêt Collectif

aide à des projets favorisant le développement et la promotion du métier de producteur et du secteur de la promotion audiovisuelle.





FRONT(S) POPULAIRE(S) À QUOI SERVENT LES CITOYENS ?

À quoi servent les citoyens ?

En novembre 2020, l'état d'urgence sanitaire est en vigueur. Nous sommes confinés, le télétravail est de rigueur et seuls les lieux de consommation courante nous permettent de nous côtoyer encore entre voisins, collègues, connaissances. C'est précisément dans ce moment où il ne s'agirait plus pour chacun que de produire et de consommer, que le gouvernement français choisit de faire adopter la loi dite « sécurité globale » qui vient accroître les dispositifs de contrôle et de surveillance en cours dans notre démocratie.

Le Covid-19 a bouleversé nos habitudes, de travail et de convivialité, nos styles de consommation mais semble-t-il aussi, nos acquis démocratiques. Il nous a semblé alors plus qu'urgent de poser la question à travers films et initiatives de cinéastes : « À quoi servent les citoyens ? » et remettre en discussion la manière pour nous tous de débattre mais aussi de décider.

Pourquoi la société n'aurait-elle qu'à suivre et s'adapter, comme si les citoyens étaient de simples *récepteurs* de politiques ou de mesures à respecter ? Adultes, citoyens, nous sommes à même de mettre en œuvre des modes d'actions directes qui permettent d'infléchir les décisions de ceux qui nous gouvernent, de questionner notre société et faire face à ses injustices. Et la somme de ces injustices, de nos indignations, des violences subies par les plus pauvres, les migrants, les précaires, les jeunes, et qui nous concernent tous, semble

aujourd'hui exponentielle. Aussi, afin de braver le fatalisme, propager les expériences positives, nourrir les prochains combats et fêter les victoires possibles, le programme de Front(s) populaire(s) de cette année s'attarde sur notre rôle de citoyen, celui que nous voulons bien endosser et celui dont nous pourrions nous emparer.

(Catherine Bizern)

What use are citizens?

In November 2020, the national health emergency is in force. We are in lockdown, remote working is the rule and the only chance we have to bump into neighbours, colleagues and people we know are in places selling essential goods. This is the precise moment, when everyone has nothing to do but produce and consume, that the French government chooses to push through the so-called "National Security" law, which bolsters the control and surveillance mechanisms functioning in our democracy.

What we see – in a blatant, even caricatural manner – is the practical application of a remark made by Gabriel Tarde, the founder of social psychology: to reign without any opposition, political power has simply to eliminate all the places where people discuss, and introduce a "universal mutism". Covid-19 has shaken up our work habits and conviviality, our patterns of consumption and, so it seems, our democratic achievements. So we felt that it was more than urgent to ask the question, through films and filmmakers' initiatives: "What use are citizens?" and again discuss how all of us can not just debate, but also decide. Why should society only follow and adapt, as if citizens were no more than recipients of policies and measures to be respected? As adults, citizens, we are able to implement modes of direct actions that can influence the decisions of those who govern us, able to question our society and tackle its injustices. And the sum of these injustices, our indignations, violence against the poorest, migrants, the vulnerable, the young, and which concern all of us, now seems to be increasing exponentially. So to brave fatalism, spread positive experiences, nurture future combats and celebrate victories, this year's Popular Front(s) programme carries on our role of citizen, the one we are prepared to assume and the one that we could seize.

(C.B.)



Ven. 12

20h 30

REEL 3

HER SOCIALIST SMILE

John Gianvito

2020, États-Unis, 93 min

Continuant son enquête sur les subjectivités radicales, John Gianvito s'intéresse dans son dernier essai documentaire à Helen Keller (1880-1968), intellectuelle de gauche précurseur, suffragette et avocate d'une révolution socialiste mondiale. Enfant, Helen Keller était à la fois aveugle et sourde. Plus tard, elle parvint cependant à intégrer l'université. Le film présente certaines de ses apparitions et prises de parole publiques les plus importantes.

John Gianvito continues his inquiries into radical subjective positions. In his latest documentary essay, he reflects on pioneering leftist thinker, suffragist, and apologist of a global socialist revolution Helen Keller (1880-1968). Helen Keller became both blind and deaf as a child, but later went on to graduate college. The film follows some of her most important public appearances and comments.

Séance suivie d'une discussion avec John Gianvito et François Cusset (historien des idées, professeur de civilisation américaine).



Sam. 13

20h 30

REEL 3

WHO IS AFRAID OF IDEOLOGY? (PART. I, II, III)

Marwa Arsanios

2017-2020, Liban, Kurdistan, Syrie, Colombie, 81 min

Dans certaines régions telles que le nord de la Syrie et la Colombie, les femmes revendiquent l'accès à la terre et un lien à la nature renouvelé et exempt d'intermédiaire. L'autodéfense, l'écoféminisme, la propriété terrienne, le ressourcement, la résistance au contrôle étatique, l'autonomie, la collectivité, les luttes indigènes, la protection des graines et les droits agraires représentent la base commune de ces femmes qui résistent aux activités extractives.

In places such as Northern Syria and Colombia women claim the right to the land and to reconnect with nature in an unmediated way. Self-defense, eco-feminism, ownership, healing, resisting state control, autonomy, collectivity, indigenous struggle, seed protection, and land rights define the common ground of women who are resisting extractivist industries.

Séance suivie d'une discussion avec Marwa Arsanios et Nataša Petrešin-Bachelez (curatrice, responsable de la programmation culturelle à la Cité Internationale des Arts).



Dim. 14

20h 30

REEL 3

RÊVE DE GOTOKUJI PAR UN PREMIER MAI SANS LUNE

Natacha Thiéry

2020, France, 46 min

Pour la première fois depuis 80 ans, le 1^{er} mai 2020, partout dans le monde, est célébré dans l'enfermement. Fin avril 2020, à l'approche de cette journée internationale des travailleurs, j'adresse une lettre cinématographique, depuis Paris, à un ami japonais vivant à Tokyo : les deux capitales sont en état d'urgence sanitaire. Dans Paris confiné et surveillé me sont revenues en rêve les sensations du 1^{er} mai 2018 à Tokyo, entre défilé et temple de Gotokuji, jusqu'à une rencontre inoubliable.

For the first time in 80 years, Labour Day 2020 is experienced in confinement, everywhere in the world. At the end of April 2020, as Labour Day is approaching, I am sending a cinematographic letter from Paris to a friend living in Tokyo. The two capitals are in a state of sanitary emergency. In Paris whose inhabitants are confined and watched, the sensations of Labour Day 2018 in Tokyo came back to me in a dream, from the march to Gotokuji temple, up to an unforgettable meeting.

Séance suivie d'une conversation avec Natacha Thiéry et Jean Breschand (réalisateur et scénariste).



Mer. 17

20h 30

REEL 3

A LUA PLATZ

Jérémy Gravayat

2018, France, 97 min

« Aux marges d'une banlieue parisienne en grande mutation, quelques familles roumaines cherchent des lieux où vivre. Depuis le village quitté, le bidonville rasé, les maisons occupées, leurs trajectoires retissent une histoire commune, faite de solidarité autant que de relégation. Devenus compagnons de route, nous fabriquons ce film ensemble, comme d'autres espaces habitables. »

(Jérémy Gravayat)

"On the outskirts of Paris, in a rapidly-changing suburb, a group of Romanian families are searching for a place to live. From their abandoned village, to the demolished slum and occupied houses, their quest weaves together a common history, forged through solidarity and marked by displacement. As we accompany them on their journey, we make this film together as an alternative living space."

(Jérémy Gravayat)

Séance suivie d'une discussion avec Jérémy Gravayat et Pierre Chopinaud (écrivain).



Jeu. 18

20h 30

REEL 3

INSIDE THE RED BRICK WALL

Collectif

2020, Hong-Kong, 86 min

Témoignage saisissant de l'occupation de l'Université polytechnique de Hong Kong en novembre 2019, lors des manifestations contre la loi d'extradition. Réalisé par un collectif nommé « HK Documentary Filmmakers », le film nous donne à voir de l'intérieur les événements survenus à Poly U, alors même que les réalisateurs s'exposaient à des risques considérables en prenant part à l'action.

(Jonathan Romney, Screendaily, 21 novembre 2020)

A vividly powerful account of the November 2019 siege of Hong Kong's Polytechnic University during the protests against Hong Kong's Extradition Bill. Made by a collective known as 'HK Documentary Filmmakers', the feature covers events at Poly U from the inside, with the filmmakers exposing themselves to considerable risk as part of the protest action.

(Jonathan Romney, Screendaily, 21 novembre 2020)

Séance présentée par Marie-Pierre Duhamel.

DISCUSSION

Ven. 19

20h 30

REEL 3

LA LOI SÉCURITÉ GLOBALE ET NOUS

À un moment charnière, il nous faut nous interroger : comment les images du peuple peuvent-elles encore s'imposer face aux images du pouvoir ? Avec des membres des organisations cinéma de la coordination contre la loi, ainsi que des cinéastes.

SEANCE SONORE

Diffusion sur France Culture à partir du

Lun. 15

LA COMMUNE, UNE VRAIE GUERRE CIVILE.

La Commune de Paris est la dernière révolution française en date mais c'est aussi une des plus sanglante guerre civile de l'histoire contemporaine.

En collaboration avec



« POUR UNE HOSPITALITÉ MANIFESTE »

Mar. 16

20h30

REEL 3

Une soirée proposée par le PEROU (Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines) et Image de ville avec le concours de l'AARSE (Association des Auteurs et Réalisateurs du Sud-Est) en présence de Marielle Macé et Marie José Mondzain, des cinéastes Muriel Cravatte, Jérémy Gravayat, Nicolas Klotz, Emmanuel Roy et Régis Sauder, de Sébastien Thiéry et Jean-Michel Frodon (PEROU) et Luc Joulé (Image de ville).

En 2020 Image de ville et le PEROU lancent un appel aux cinéastes visant à recueillir des films courts susceptibles de rendre compte de la puissance et de la portée de l'hospitalité que certains de nos contemporains offrent aux personnes migrantes aujourd'hui.

FOR A MANIFEST HOSPITALITY

An evening proposed by PEROU (Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines) and Image de ville, with support from AARSE (Association des Auteurs et Réalisateurs du Sud-Est), and in the presence of Marielle Macé and Marie José Mondzain, filmmakers Muriel Cravatte, Jérémy Gravayat, Nicolas Klotz, Emmanuel Roy and Régis Sauder, Sébastien Thiéry and Jean-Michel Frodon (PEROU) and Luc Joulé (Image de ville). In 2020, Image de ville and PEROU launched a call to filmmakers aiming to gather together short films likely to reflect the power and extent of the hospitality that some of our contemporaries are today extending to migrants.



1 – SEPIDEH FARSI

5'56 min.

Dans le camp autogéré de Pipka en Grèce, des femmes préparent à manger pour les sinistrés du camp voisin de Moria, qui a brûlé. Une d'elles, afghane ayant vécu en Iran, raconte son destin d'éternelle migrante.

In Pipka, a self-organised migrant camp in Greece, women are cooking for the victims from the neighbouring camp of Moria, which has burnt down. One of them, an Afghan woman having lived in Iran, talks about her destiny as an eternal migrant.



2 – ISAKI LACUESTA

5'54 min.

Fantomatiques et vivaces, les corps venus d'ailleurs sont présents dans l'espace et dans les ombres de notre quotidien.

Ghost-like and persistent, bodies from elsewhere are present in the spaces and shadows of our daily lives.



3 – EMMANUEL ROY

1'59 min.

Dans un atelier de théâtre à Beyrouth, l'apprentissage sans parole de la rencontre avec l'autre, et avec soi-même.

In a theatre workshop in Beirut, learning in silence how to meet the other, and oneself.



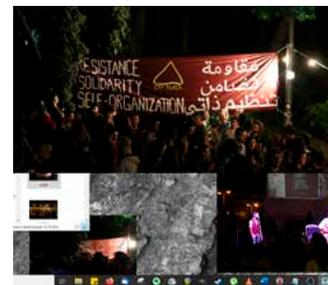
4 – LE MATCH

Régis Sauder

3'49 min.

Deux adolescents, un noir et un blanc, regardent et commentent ensemble un match de foot sur l'écran du téléphone portable de l'un d'eux.

Two teenagers, one black and one white, watch and comment on a football match on a smartphone screen belonging to one of them.



5 – OCCITANE LACURIE

4'45 min.

Sur un écran d'ordinateur, archives composites d'un lieu d'hospitalité aujourd'hui disparu, le City Plaza d'Athènes.

On a computer screen, composite archives of a place of hospitality, now gone, the City Plaza in Athens.



6 – Extrait de LA VILLA

Robert Guediguian,

Fiction - 2017, 3'14 min.

Les personnages principaux du film recueillent deux enfants trouvés dans les bois.

The film's main characters take in two children found in the woods.



7 – Extrait de DEMAIN EST SI LOIN

Muriel Cravatte

Documentaire – 2020, 4'40 min.

Des membres de collectifs d'accueil aux migrants de Briançon au cours d'une fête en montagne où ils témoignent des engagements et des difficultés de l'hospitalité.

Members of an association that shelters migrants in Briançon; during party in the mountains, where they give an account of commitments and difficulties in providing hospitality.

SÉANCES SPÉCIALES

SPECIAL SCREENINGS



Dim. 14

18h

REEL 3

THE NEW GOSPEL (DAS NEUE EVANGELIUM)

Milo Rau

2020, Allemagne, Suisse, 107 min

Que prêcherait Jésus au 21^e siècle ? Qui seraient ses disciples ? Et comment réagiraient les représentants des pouvoirs laïcs et spirituels face au retour et aux provocations de l'un des prophètes et révolutionnaires les plus influents de l'histoire de l'humanité ? Dans ce film tourné à Matera, cette ville du sud de l'Italie où Pasolini et Gibson ont tous deux réalisé leurs films légendaires sur la vie de Jésus, le cinéaste Milo Rau et son équipe reviennent aux origines de l'Évangile.

What would Jesus preach in the 21st century? Who would his disciples be? And how would today's bearers of secular and spiritual power respond to the return and provocations of one of the most influential prophets and social revolutionaries in human history? Set in the southern Italian town of Matera, where both Pasolini and Gibson shot their legendary films on the life of Jesus, director Milo Rau (Das Kongo Tribunal, Locarno 2017) and his team return to the origins of the gospel and stage it as a passion play of an entire civilization.

CENTRE
CULTUREL
SUISSE
PARIS

éc a l



Lun. 15

20h

REEL 3

ZIYARA

Simone Bitton

2020, France Maroc, 99 min

ZIYARA, c'est la visite aux saints, une pratique populaire commune aux juifs et aux musulmans du Maroc. Aujourd'hui les juifs sont presque tous partis, mais leurs saints sont toujours là. La réalisatrice va à la rencontre de leurs gardiens, humbles et magnifiques protecteurs musulmans de sa mémoire juive. La blessure de la séparation est encore béante, l'écho des guerres d'Orient plane silencieusement sur la rencontre, mais la caméra retisse le lien, recueille anecdotes, sourires, hospitalité et bénédictions, portant le film vers une nouvelle complicité entre filmeuse et filmés.

ZIYARA means visit to the saints, a popular practice common to both Jews and Muslims in Morocco. Today most of the Jews have left, but their saints are still there. The director goes to meet their guardians, humble and magnificent muslim caretakers of her Jewish memory. The wound of separation is still open, the echo of the Middle Eastern wars hunts silently the encounter, but the camera reweaves the link. It gathers stories, smiles, hospitality and blessings, carrying the film towards a new complicity between the filmer and those who are filmed.



Sam. 20

20h30

REEL 3

GOLDA MARIA

Hugo et Patrick Sobelman

2020, France, 115 min

En 1994, Patrick Sobelman filme sa grand-mère Golda Maria Tondovska, nous livrant le témoignage d'une femme juive née en 1910, sa traversée du siècle et de ses horreurs. En 2020, Patrick et son fils Hugo ont fait de ce témoignage intime un film.

In 1994, Partrick Sodelman filmed his grandmother, Golda Maria Tondovska, giving us the testimony of a Jewish woman born in 1910 and her journey through the century and its horrors. In 2020, Patrick and his son, Hugo, made this personal account into a film.



Dim. 21

14 h 30

REEL 1

Film
d'ouverture

NOUS

Alice Diop

2020, France, 114 min

J'ai suivi la ligne du RER B, extrêmement symbolique, qui traverse des lieux chargés d'histoire comme la Basilique de Saint-Denis où sont enterrés les rois de France ou le mémorial de la Shoah qui jouxte le camp de Drancy. Suivre cette ligne, animée par cette question, c'était donc traverser une histoire de France mais c'était aussi être attentive à des récits, des mémoires, des visages. Le film tente de dire que ce « nous » est autant une question qu'un doute, une affirmation ou un projet en construction.

I followed the extremely symbolic RER B suburban train line that crosses places steeped in history, like the Basilica of Saint-Denis, where the kings of France are buried, or the Shoah memorial adjacent to the Drancy internment camp. Following this line, with this question in mind, meant crossing through the history of France but also being attentive to stories, memories, faces. The film attempts to say that this "we" is as much a question as a doubt, a statement or a project being built.



FESTIVAL PARLÉ #2

CAUSES COMMUNES : LITTÉRATURE ET DOCUMENTAIRE

La deuxième édition du « Festival parlé » explorera les rapports entre littérature et cinéma à partir de l'hypothèse que le cinéma est l'héritier de la littérature autant que des arts visuels ou scéniques, et que le documentaire se rattache à la tradition du roman réaliste plutôt qu'à celle du reportage ou de l'observation scientifique. Quels rapports l'image documentaire entretient-elle avec une écriture littéraire attentive à l'épaisseur du réel ?

DEUX TABLES RONDES SERONT ORGANISÉES AUTOUR DE CETTE THÉMATIQUE :

« LE DOCUMENTAIRE
EST ROMANESQUE »

« LA TRAVERSÉE DES EXISTENCES.
EXPÉRIENCES PARTAGÉES »

Tout au long de la journée, les artistes-chercheurs du doctorat SACRe présentent leurs travaux :

DES POSITIONS.

APPARITION-APPARENCE-DISPARITION

Laurence Ayi

O DIABO NU

Léandre Bernard-Brunel et Camille Rosa

REGARD CONTRE REGARD

Anouk Phéline

PARISDOC

LES RENDEZ-VOUS EUROPÉENS DU DOCUMENTAIRE DE PATRIMOINE

THE EUROPEAN CLASSIC DOCUMENTARY FILM MEETINGS

Cinéma du réel crée un événement autour de projets de restauration et ressorties d'œuvres documentaires.

Cinéma du réel has created an event focused on restoration projects and the re-release of documentary films.

Ven. 19

14h à 17h

LES PROJETS

présentation de restauration de films documentaires
prochainement disponibles

Fri. 19 2pm to 5pm

THE PROJECTS

a presentation of restored documentaries that will soon be
available

DE CIERTA MANERA

Sara Gomez, 1974, 80 min.

IRLANDE, TERRE PROMISE

Hélène Châtelain, 1982, 45 min.

LA SUISSE S'INTERROGE

Henry Brandt, 1964, 5x4 min.

MARÉE NOIRE ET COLÈRE ROUGE

René Vautier, 1978, 65 min.

SAMBIZANGA

Sarah Maldoror, 1972, 97 minutes

Ven. 19

17h30 à 19h30

TABLE RONDE

**Face à la dématérialisation généralisée, l'édition vidéo
a de l'avenir**, avec la participation de l'Appel des 85

5:30 pm to 8 pm

ROUND TABLE

Given widespread dematerialisation, the video publishing of the
future, with the participation of the Appel des 85

LES MATINALES

Quatre rendez-vous pour favoriser les ponts entre
professionnels confirmés et émergents autour des métiers
de la création, de la production et de la diffusion.

Four encounters to help build bridges between experienced
and budding professionals around the metiers of creation,
production and exhibition.

Lun. 15 10h30 à 13h

COMMENT FAIRE UN PREMIER FILM EN 2021 ?

en partenariat avec l'association Périphérie

Mon. 15th 10:30 am to 1 pm

HOW TO MAKE A FIRST FILM IN 2021?
partnered by the association Périphérie

Mer. 17 10h30 à 13h

RETOUR À LA SALLE

en partenariat avec l'Acid et Documentaire
sur grand écran

Wed. 17th 10:30 am to 1 pm

BACK TO THE FILM THEATRES
partnered by l'Acid and Documentaire sur grand écran

Jeu. 18 10h30 à 12h30

LE RÉEL EN MUSIQUE(S)

Thu. 18th 10:30 to 12:30 am

REALITY PUT TO MUSIC(S)

Sam. 20 10h30 à 13h

IMAGES OPÉRATOIRES ET RÉGIME DE SURVEILLANCE: DE NOUVEAUX MATÉRIAUX NUMÉRIQUES POUR QUELLES NARRATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES ?

MATINÉE DES IDÉES en partenariat avec la SRF

Sat. 20th 10:30 to 1 pm

MACHINE IMAGES AND SURVEILLANCE REGIMES:
NEW DIGITAL MATERIAL FOR WHAT CINEMATOGRAPHIC
NARRATIVES?, MORNING OF IDEAS, partnered by SRF

LE FORUM PUBLIC

Une proposition de l'association Les Amis du Cinéma
du réel

THE PUBLIC FORUM

A proposition of the association Les Amis du Cinéma du réel

Mar. 16 14h à 20h

NUMÉRIQUE ET DOCUMENTAIRE: PENSER LES BOULEVERSEMENTS POUR NE PAS LES SUBIR!

Comment penser, produire et diffuser les films face à la
mise en ligne généralisée des œuvres ?

Tue. 16th 10 am to 7 pm

DIGITAL AND DOCUMENTARY: EXAMINING UPHEAVALS
TO AVOID ENDURING THEM! How can we create, produce and
distribute films given their widespread dematerialisation?

14h

INTRODUCTION

Imaginaire des médias et histoire des écrans.

The imaginary of the media and the history of screens

14h30 à 16h

TABLE RONDE

Les films et le numérique: qui paye qui ?

ROUND TABLE #1 Films and the digital world: who pays who?

16h 15 à 17h45

TABLE RONDE

Nouveaux acteurs, nouveaux financements ?

ROUND TABLE #3 New players, new financing?

18h à 19h45

TABLE RONDE

Films documentaires en ligne: que mettre dans son panier ?

ROUND TABLE #4 Online documentaries: what should we put
in our basket?

Retrouvez plus d'informations sur notre site /
more infos on our website www.cinereel.org

ACTION CULTURELLE

SCOLAIRES

Le Réel s'invite dans vos établissements !

La prochaine édition du festival se tiendra en ligne du 12 au 23 mars. Ce dispositif dématérialisé n'étant pas adapté aux publics scolaires, le Cinéma du réel propose aux établissements d'Île-de-France un programme de films issus de la sélection 2021 pour des projections dans les établissements sur la période du 16 mars au 16 avril.

Les films seront présentés par les réalisateurs (sous réserve de disponibilité) et un membre de l'équipe de Cinéma du réel.

ÉTUDIANTS

Cinéma du réel a noué depuis plusieurs années des partenariats avec différentes universités et écoles pour permettre aux étudiants concernés de découvrir le festiva. IUn accompagnement spécifique leur est proposé dans leur découverte des films et des actions tutorées sont mises en place.

En partenariat avec le master Politique et gestion de la culture en Europe de l'Université Paris 8, le Master Cinéma anthropologique et documentaire de l'Université Paris Nanterre, l'EHESS, le Master Intelligence et Innovation culturelles de l'Université Paris 7, l'EFAP et l'ECAL.

Retrouvez toutes les actions réalisées avec les universités et les écoles sur cinemadureel.org

REGARDS SUR LE RÉEL

LA BULAC FAIT SON CINÉMA DU RÉEL

Pour la 5^e année consécutive, Cinéma du réel s'associe à la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations pour approfondir notre regard sur une sélection de films de la compétition ancrés dans les aires géolinguistiques que recouvrent ses collections.

Retrouvez les discussions organisées par la BULAC avec les réalisateurs et des enseignants-chercheurs sur cinemadureel.org

C'EST QUOI LE RÉEL ?

Cinéma du réel et Les Yeux de l'Ouïe s'associent pour aller au plus près des publics hors de portée, ceux pour qui la culture ne serait pas, à priori, un besoin de première nécessité. Et pourtant...

Retrouvez les pastilles vidéo de la collection « C'est quoi le réel ? » sur lesyeuxdelouie.com

ACTIONS EN MILIEU PÉNITENTIAIRE

Cinéma du réel mène des actions en milieu pénitentiaire sous la forme de projections et d'ateliers de sensibilisation au documentaire de création à destination des détenus.

En 2021, Cinéma du réel s'associe aux Yeux de l'Ouïe pour permettre aux détenus des maisons d'arrêt de La Santé et de Villepinte de découvrir les films sélectionnés en compétition grâce à une diffusion sur le canal interne des deux établissements.





CANALRÉEL AGENDA DES SÉANCES

PROGRAMME GRID

Du 12 au 21
mars, Cinéma
du réel propose
une forme
spécifique
et fédératrice
de festival
en ligne
sur CANALRÉEL.

Au programme,
tous les jours,
en direct et
en simultané,
des films, des
débats et des
rencontres.

RÉEL #1

Tous les films de la compétition,
suivis de discussions
avec les réalisateurs

RÉEL #2

L'intégrale Pierre Creton
et la programmation
« Cinéaste en son jardin »

RÉEL #3

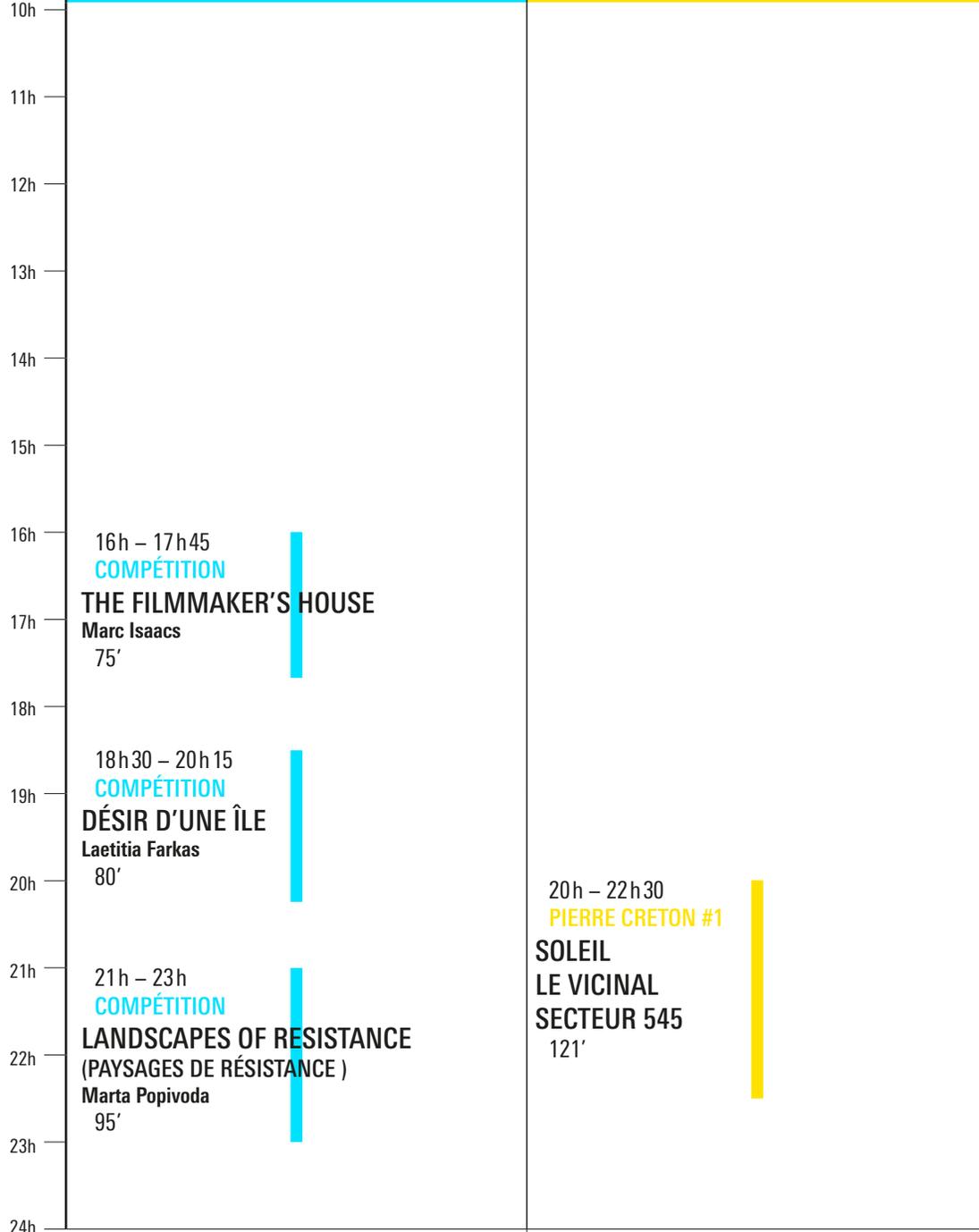
Des rencontres, des discussions,
la programmation
Front(s) populaire(s) et les séances
Première fenêtre

REDIF' COMPÉTITION

L'occasion de voir les films
de la compétition si vous les avez
manqués lors de leur première
diffusion.

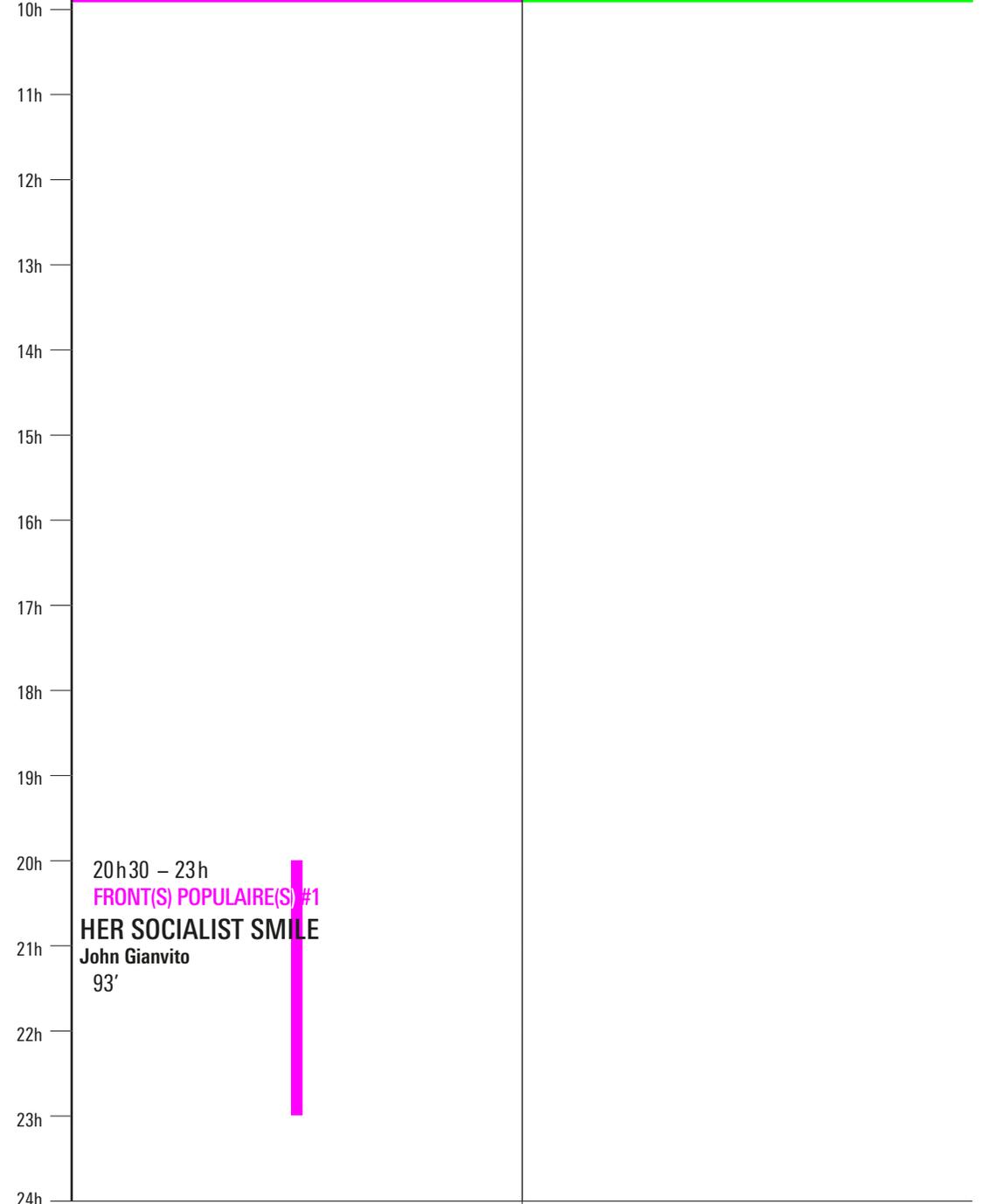
RÉEL #1

RÉEL #2



RÉEL #3

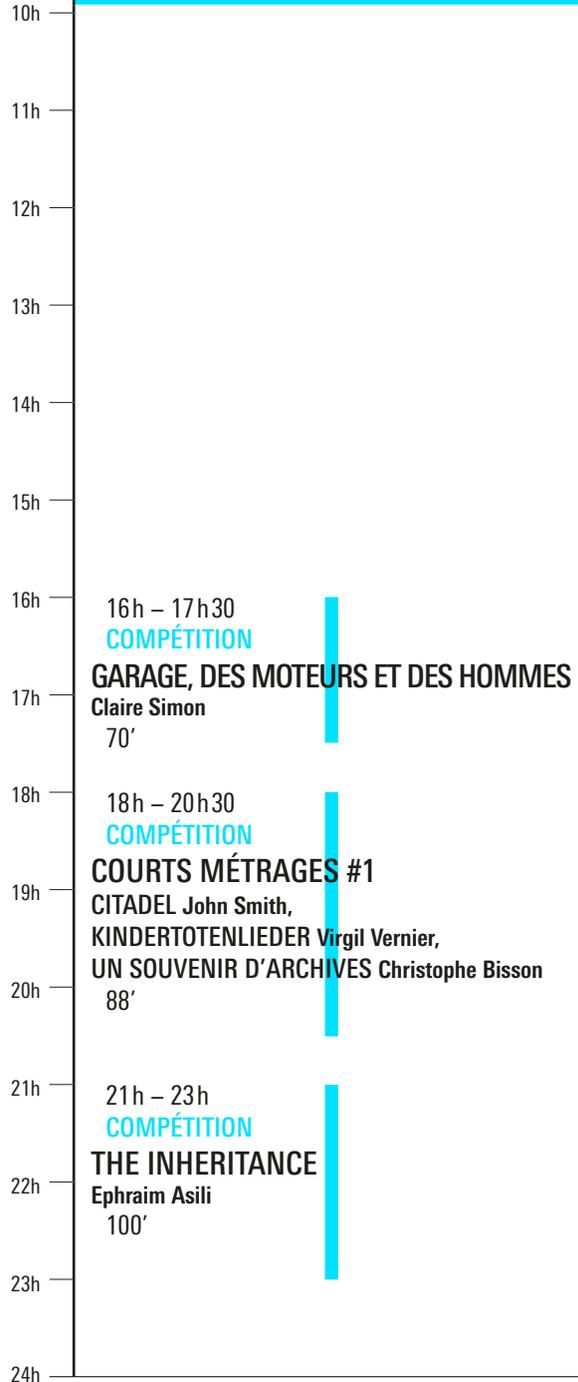
REDIF' COMPÉTITION



sam. 13 mars

RÉEL #1

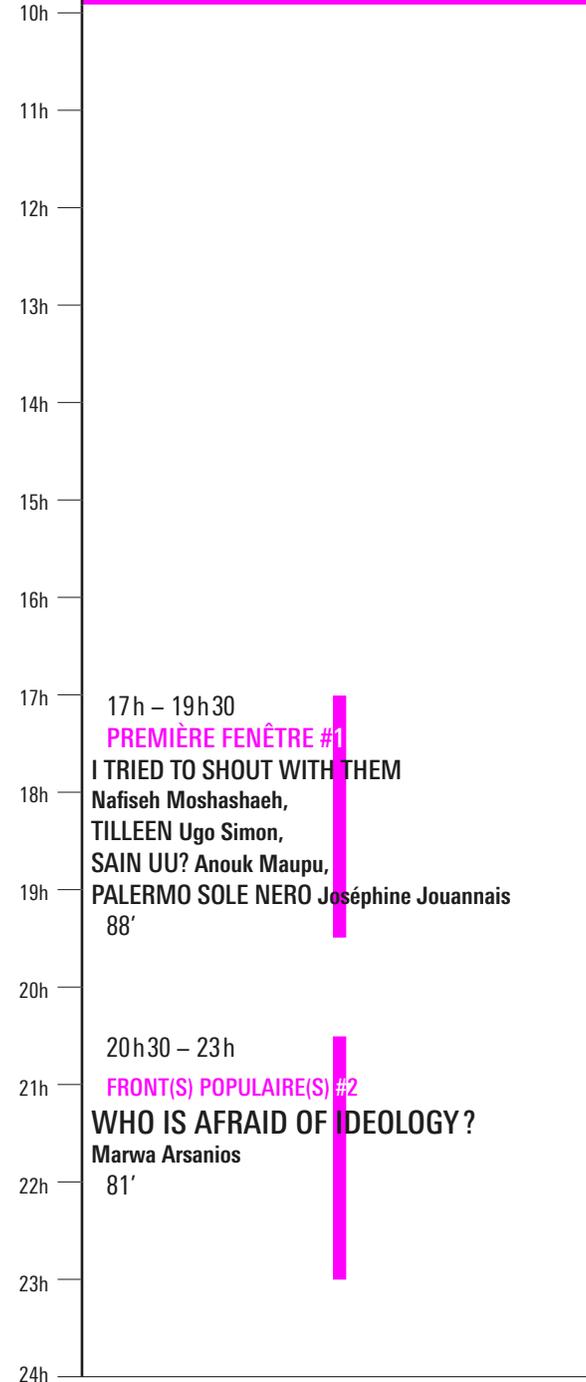
RÉEL #2



sam. 13 mars

RÉEL #3

REDIF' COMPÉTITION



RÉEL #1

10h	
11h	
12h	
13h	
14h	
15h	
16h	16h – 18h 15 COMPÉTITION
17h	COURTS MÉTRAGES #2 PATRICK Luke Fowler, UN MAL SOUS SON BRAS Marie Ward, IVRE DE SOULE Skander Mestiri 67'
18h	
19h	19h – 20h 30 COMPÉTITION
20h	FARAWAY MY SHADOW WANDERED Liao Jiekai, Sudhee Liao 70'
21h	21h – 22h 30 COMPÉTITION
22h	L'ÉTAT DES LIEUX SERA DRESSÉ À ONZE HEURES EN PRÉSENCE DE LA FEMME DU POÈTE Martin Verdet 60'
23h	
24h	

RÉEL #2

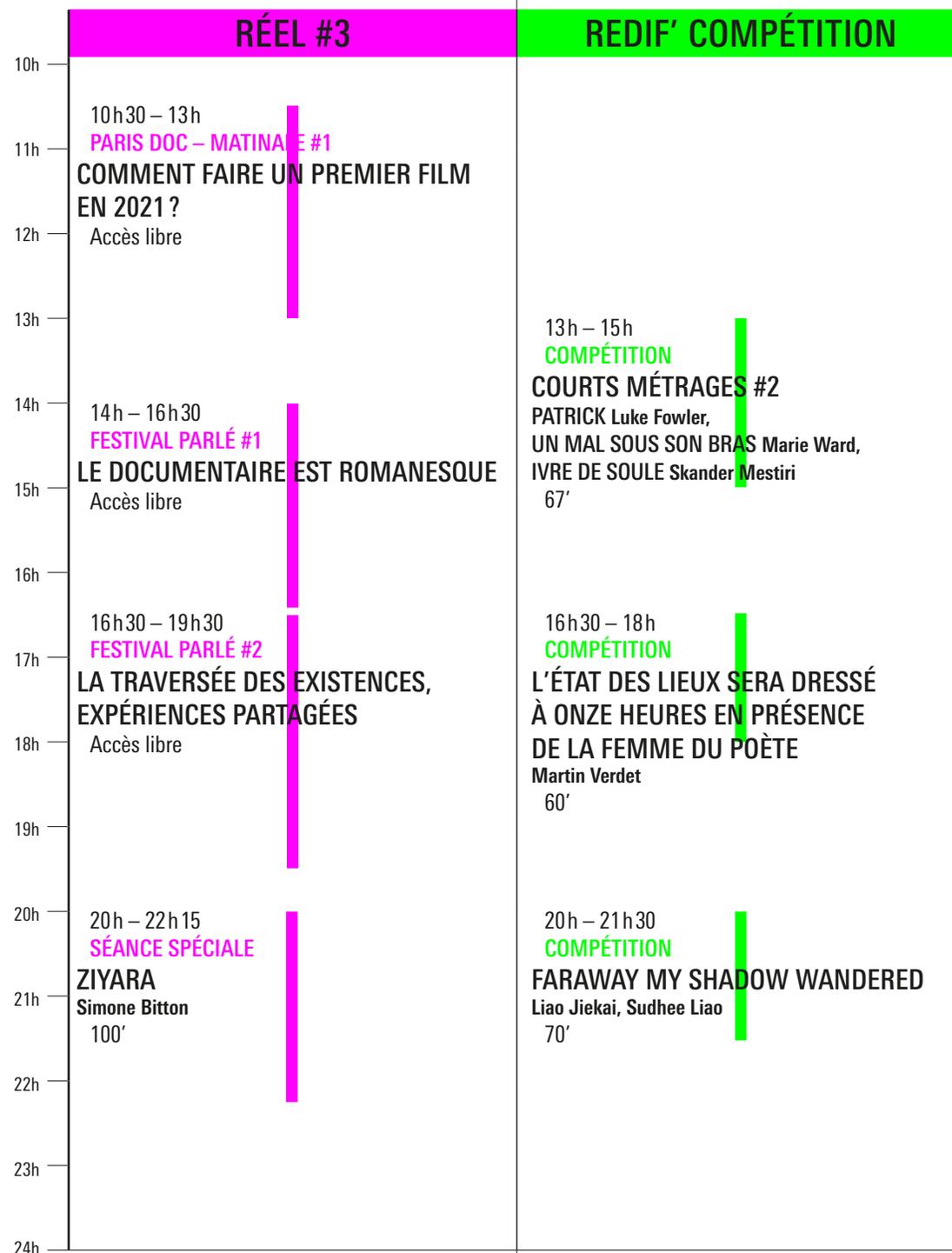
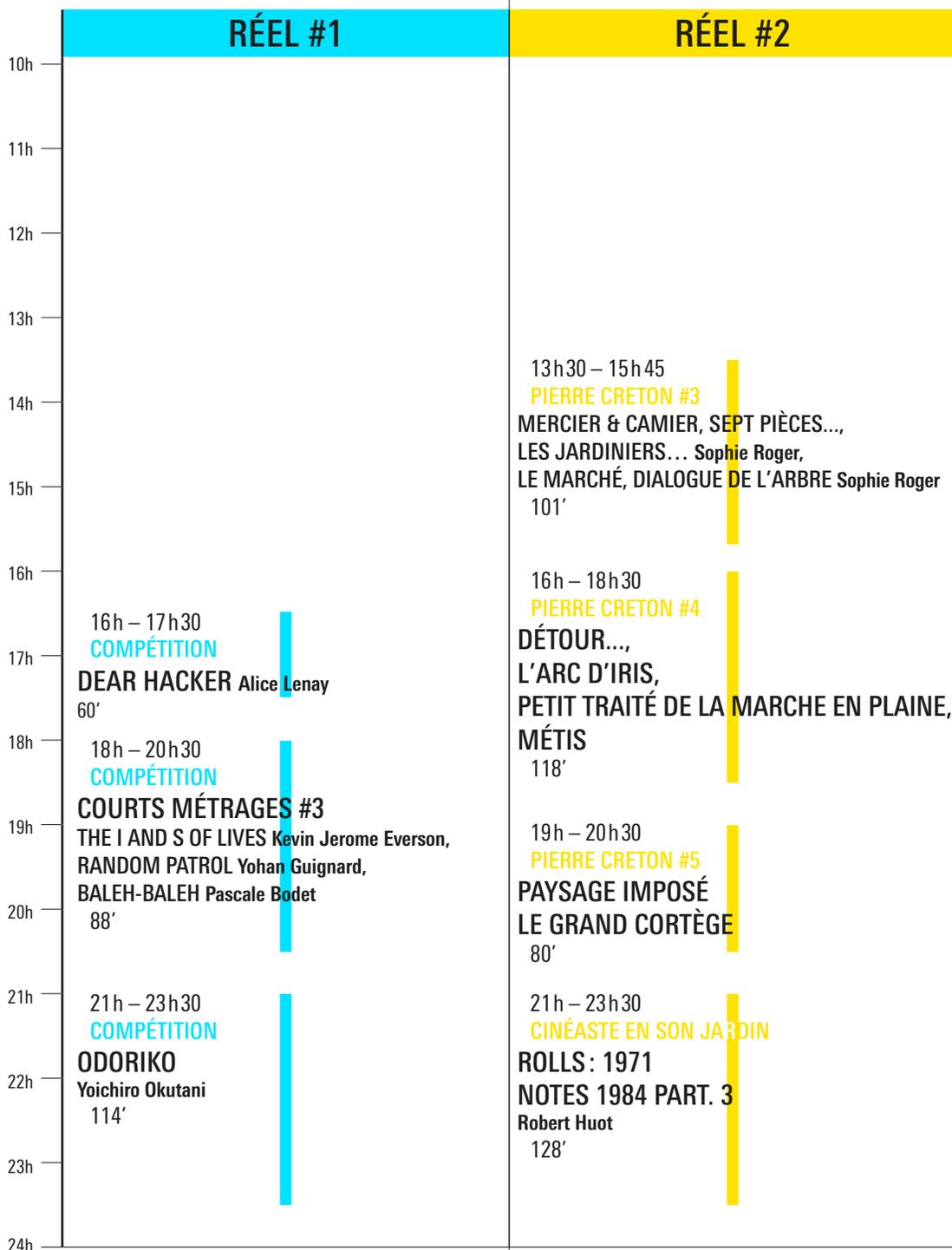
10h	
11h	
12h	
13h	13h 30 – 15h 45 PIERRE CRETON #2
14h	LA VIE APRÈS LA MORT, UNE SAISON, LE VOYAGE À VÉZELAY, L'HEURE DU BERGER 107'
15h	
16h	16h – 19h CINÉASTE EN SON JARDIN
17h	ET MAINTENANT? Joaquim Pinto 164'
18h	18h 30 – 20h 45 PIERRE CRETON #3
19h	MERCIER & CAMIER, SEPT PIÈCES... LES JARDINIERS... LE MARCHÉ Sophie Roger
20h	DIALOGUE DE L'ARBRE Sophie Roger 101'
21h	21h – 23h 30 PIERRE CRETON #4
22h	DÉTOUR... L'ARC D'IRIS PETIT TRAITÉ DE LA MARCHÉ EN PLAINE MÉTIS 118'
23h	
24h	

RÉEL #3

10h	
11h	
12h	
13h	
14h	
15h	
16h	
17h	
18h	18h – 20h SÉANCE SPÉCIALE
19h	THE NEW GOSPEL Milo Rau 107'
20h	
21h	20h 30 – 22h 30 FRONT(S) POPULAIRE(S) #3
22h	RÊVE DE GOTOKUJI PAR UN PREMIER MAI SANS LUNE Natacha Thiéry 46'
23h	
24h	

REDIF' COMPÉTITION

10h	
11h	
12h	
13h	13h – 15h 30 COMPÉTITION
14h	COURTS MÉTRAGES #1 CITADEL John Smith, KINDERTOTENLIEDER Virgil Vernier, UN SOUVENIR D'ARCHIVES Christophe Bisson 88'
15h	
16h	16h 30 – 18h 30 COMPÉTITION
17h	THE INHERITANCE Ephraim Asili 100'
18h	
19h	
20h	20h – 21h 30 COMPÉTITION
21h	GARAGE, DES MOTEURS ET DES HOMMES Claire Simon 70'
22h	
23h	
24h	



RÉEL #1

10h	
11h	
12h	
13h	
14h	
15h	
16h	
17h	16h30 – 18h30 COMPÉTITION SAXIFRAGES, QUATRE NUITS BLANCHES Nicolas Klotz, Elisabeth Perceval 82'
18h	
19h	19h – 20h30 COMPÉTITION LIVING WITH IMPERFECTION Antoine Polin 66'
20h	
21h	21h – 22h30 COMPÉTITION ROCK BOTTOM RISER Fern Silva 70'
22h	
23h	
24h	

RÉEL #2

10h	
11h	
12h	
13h	
14h	13h30 – 15h PIERRE CRETON #5 PAYSAGE IMPOSÉ LE GRAND CORTÈGE 80'
15h	
16h	16h – 18h30 CINÉASTE EN SON JARDIN ROLLS: 1971 NOTES 1984 PART. 3 Robert Huot 128'
17h	
18h	18h30 – 20h45 PIERRE CRETON #7 N'AVONS-NOUS PAS TOUJOURS ÉTÉ BIENVEILLANTS? 117'
19h	
20h	
21h	21h – 23h PIERRE CRETON #6 LES VRILLES DE LA VIGNE MANIQUERVILLE 93'
22h	
23h	
24h	

RÉEL #3

10h	
11h	
12h	
13h	
14h	14h PARIS DOC FORUM PUBLIC INTRO Imaginaire des médias et histoire des écrans
15h	14h30 – 16h PARIS DOC FORUM PUBLIC TABLE RONDE 1 Les films et le numérique : qui paye qui ? Accès libre
16h	
17h	16h15 – 17h45 PARIS DOC FORUM PUBLIC TABLE RONDE 3 Nouveaux acteurs, nouveaux financements ? Accès libre
18h	18h – 19h45 PARIS DOC FORUM PUBLIC TABLE RONDE 4 Films documentaires en ligne : que mettre dans son panier ? Accès libre
19h	
20h	
21h	20h30 – 23h FRONT(S) POPULAIRE(S) #4 POUR UNE HOSPITALITÉ MANIFESTE Accès libre
22h	
23h	
24h	

REDIF' COMPÉTITION

10h	
11h	
12h	
13h	13h – 15h30 COMPÉTITION ODORIKO Yoichiro Okutani 114'
14h	
15h	
16h	
17h	16h30 – 19h COMPÉTITION COURTS MÉTRAGES #3 THE I AND S OF LIVES Kevin Jerome Everson, RANDOM PATROL Yohan Guignard, BALEH-BALEH Pascale Bodet 88'
18h	
19h	
20h	20h – 21h30 COMPÉTITION DEAR HACKER Alice Lenay 60'
21h	
22h	
23h	
24h	

RÉEL #1

10h	
11h	
12h	
13h	
14h	
15h	
16h	16h30 – 18h30 COMPÉTITION
17h	COURTS MÉTRAGES #4 FLOWERS BLOOMING IN OUR THROATS E. Giolo, FIGURE MINUS FACT M. H. Clark, END OF THE SEASON J. Evans, SOL DE CAMPINAS J. S. Rinland 60'
18h	
19h	19h – 20h30 COMPÉTITION
20h	FREIZEIT OR: THE OPPOSITE OF DOING NOTHING Caroline Pitzen 71'
21h	21h – 23h COMPÉTITION
22h	FOEDORA Judith Abensour 81'
23h	
24h	

RÉEL #2

10h	
11h	
12h	
13h	13h30 – 15h45 PIERRE CRETON #7
14h	N'AVONS-NOUS PAS TOUJOURS ÉTÉ BIENVEILLANTS? 117'
15h	
16h	16h – 18h PIERRE CRETON #6
17h	LES VRILLES DE LA VIGNE MANIQUERVILLE 93'
18h	
19h	18h30 – 20h30 CINÉASTE EN SON JARDIN
20h	RETOUR D'UN REPÈRE, LES TOURNESOLS COLORÉS, BOUQUETS 1-10, BOUQUETS 21-30, SOUS LE SOLEIL, SOURCES Rose Lowder 56'
21h	21h – 23h45 PIERRE CRETON #8
22h	SUR LA VOIE CRITIQUE 150'
23h	
24h	

RÉEL #3

10h	
11h	10h30 – 13h PARIS DOC – MATINALE #2 RETOUR À LA SALLE Accès libre
12h	
13h	
14h	
15h	
16h	
17h	17h – 19h45 PREMIÈRE FENÊTRE #2
18h	LES MAISONS DE SABLE Clara Bensoussan, DIANE Ludovic Hadjeras, NUISIBLES Paolo Jacob, LA LLORONA Ophélie Noury 109'
19h	
20h	
21h	20h30 – 23h15 FRONT(S) POPULAIRE(S) #5
22h	A LUA PLATZ Jérémy Gravayat 97'
23h	
24h	

REDIF' COMPÉTITION

10h	
11h	
12h	
13h	13h – 14h30 COMPÉTITION
14h	ROCK BOTTOM RISER Fern Silva 70'
15h	
16h	
17h	16h30 – 18h COMPÉTITION
18h	LIVING WITH IMPERFECTION Antoine Polin 66'
19h	
20h	
21h	20h – 22h COMPÉTITION
22h	SAXIFRAGES, QUATRE NUITS BLANCHES Nicolas Klotz, Elisabeth Perceval 82'
23h	
24h	

RÉEL #1

10h	
11h	
12h	
13h	
14h	
15h	
16h	15h30 – 17h30 COMPÉTITION VENICE BEACH, CA. Marion Naccache 79'
17h	
18h	18h – 20h30 COMPÉTITION COURTS MÉTRAGES #5 NIGHTVISION Clara Claus, UN MONDE FLOTTANT Jean-Claude Rousseau 94'
19h	
20h	
21h	21h – 23h COMPÉTITION A RIVER RUNS, TURNS, ERASES, REPLACES Shengze Zhu 87'
22h	
23h	
24h	

RÉEL #2

10h	
11h	
12h	
13h	
14h	13h30 – 16h15 PIERRE CRETON #8 SUR LA VOIE CRITIQUE 150'
15h	
16h	16h30 – 18h30 CINÉASTE EN SON JARDIN RETOUR D'UN REPÈRE, LES TOURNESOLS COLORÉS, BOUQUETS 1-10, BOUQUETS 21-30, SOUS LE SOLEIL, SOURCES Rose Lowder 56'
17h	
18h	18h30 – 20h30 CINÉASTE EN SON JARDIN LES JARDINIERS DU PETIT PARIS, LE POINT AVEUGLE, DIALOGUE DE L'ARBRE, L'ÎLE DÉSÉRTE Sophie Roger 90'
19h	
20h	
21h	21h – 23h15 PIERRE CRETON #9 CÔTÉ JARDIN VA, TOTO! 96'
22h	
23h	
24h	

RÉEL #3

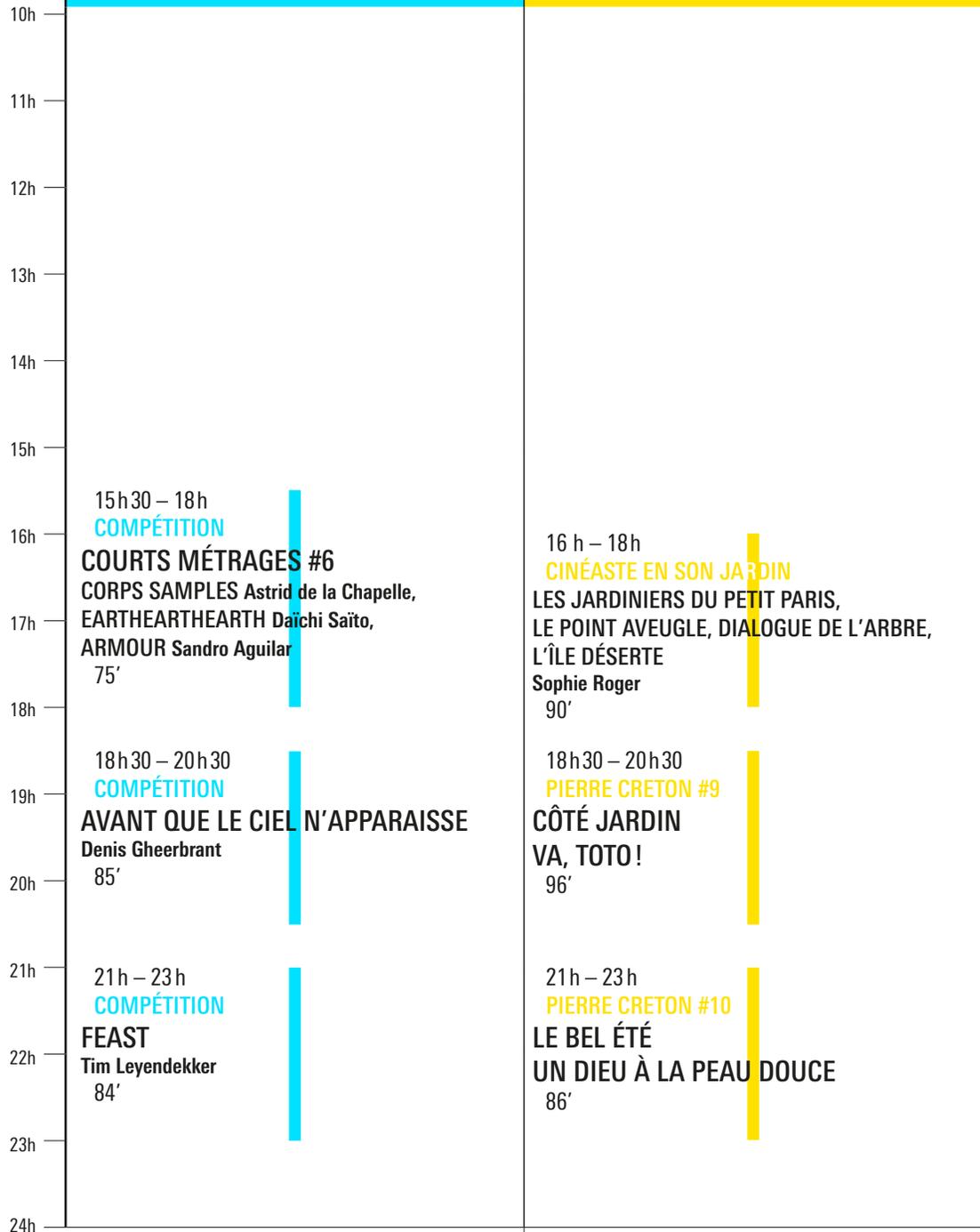
10h	
11h	10h30 – 12h30 PARIS DOC – MATINALE #3 LE RÉEL EN MUSIQUE(S) Accès libre
12h	
13h	
14h	
15h	
16h	
17h	
18h	18h – 19h30 PIERRE CRETON FILMER LE TERRITOIRE CONVERSATION AVEC PIERRE CRETON, ALICE DIOP, VIRGIL VERNIER animée par Marie Richeux accès libre
19h	
20h	20h30 – 22h30 FRONT(S) POPULAIRE(S) #6 INSIDE THE RED BRICK WALL Film collectif 86'
21h	
22h	
23h	
24h	

REDIF' COMPÉTITION

10h	
11h	
12h	
13h	13h – 15h COMPÉTITION FOEDORA Judith Abensour 81'
14h	
15h	
16h	16h30 – 18h COMPÉTITION FREIZEIT OR: THE OPPOSITE OF DOING NOTHING Caroline Pitzen 71'
17h	
18h	
19h	
20h	20h – 22h COMPÉTITION COURTS MÉTRAGES #4 FLOWERS BLOOMING IN OUR THROATS E. Giolo, FIGURE MINUS FACT M. H. Clark, END OF THE SEASON J. Evans, SOL DE CAMPINAS J. S. Rinland 60'
21h	
22h	
23h	
24h	

RÉEL #1

RÉEL #2



RÉEL #3

REDIF' COMPÉTITION



RÉEL #1

10h	
11h	
12h	
13h	
14h	
15h	
16h	15h30 – 18h COMPÉTITION COURTS MÉTRAGES #7 SILABARIO Marine de Contes, TELLURIAN DRAMA Riar Rizaldi, INCANDESCENCE DES HYÈNES Nicolas Matos Ichaso 91'
17h	
18h	
19h	18h30 – 20h30 COMPÉTITION TAMING THE GARDEN Salomé Jashi 92'
20h	
21h	21h – 23h COMPÉTITION LES PRIÈRES DE DELPHINE Rosine Mbakam 90'
22h	
23h	
24h	

RÉEL #2

10h	
11h	
12h	
13h	
14h	
15h	
16h	16h – 17h15 PIERRE CRETON #11 SÉANCE IMAGES DOCUMENTAIRES : SIMON..., L'AVENIR LE DIRA, LA CABANE DE DIEU 62'
17h	17h15 – 19h15 PIERRE CRETON IMAGES DOCUMENTAIRES : CONVERSATION AVEC PIERRE CRETON avec Cyril Neyrat et Catherine Blangonnet Accès libre
18h	
19h	
20h	
21h	21h – 23h15 CINÉASTE EN SON JARDIN WHEN THE PERSIMMONS GREW Hilal Baydarov 118'
22h	
23h	
24h	

RÉEL #3

10h	
11h	10h30 – 13h PARIS DOC – MATINALE #4 MATINÉE DES IDÉES : IMAGES OPERATOIRES ET RÉGIME DE SURVEILLANCE Accès libre
12h	
13h	
14h	
15h	
16h	15h30 – 18h30 PREMIÈRE FENÊTRE #3 L'ANNONCE Denis Liakhov WADI JHANNAM Zoé Filloux TONY Alexandra Simpson C'EST AINSI QU'ON VA VERS L'ÉTÉ Calypso Baquey LES ÉTOILES Nina Orliange 114'
17h	
18h	
19h	
20h	
21h	20h30 – 23h SÉANCE SPÉCIALE GOLDA MARIA Patrick et Hugo Sobelman 115'
22h	
23h	
24h	

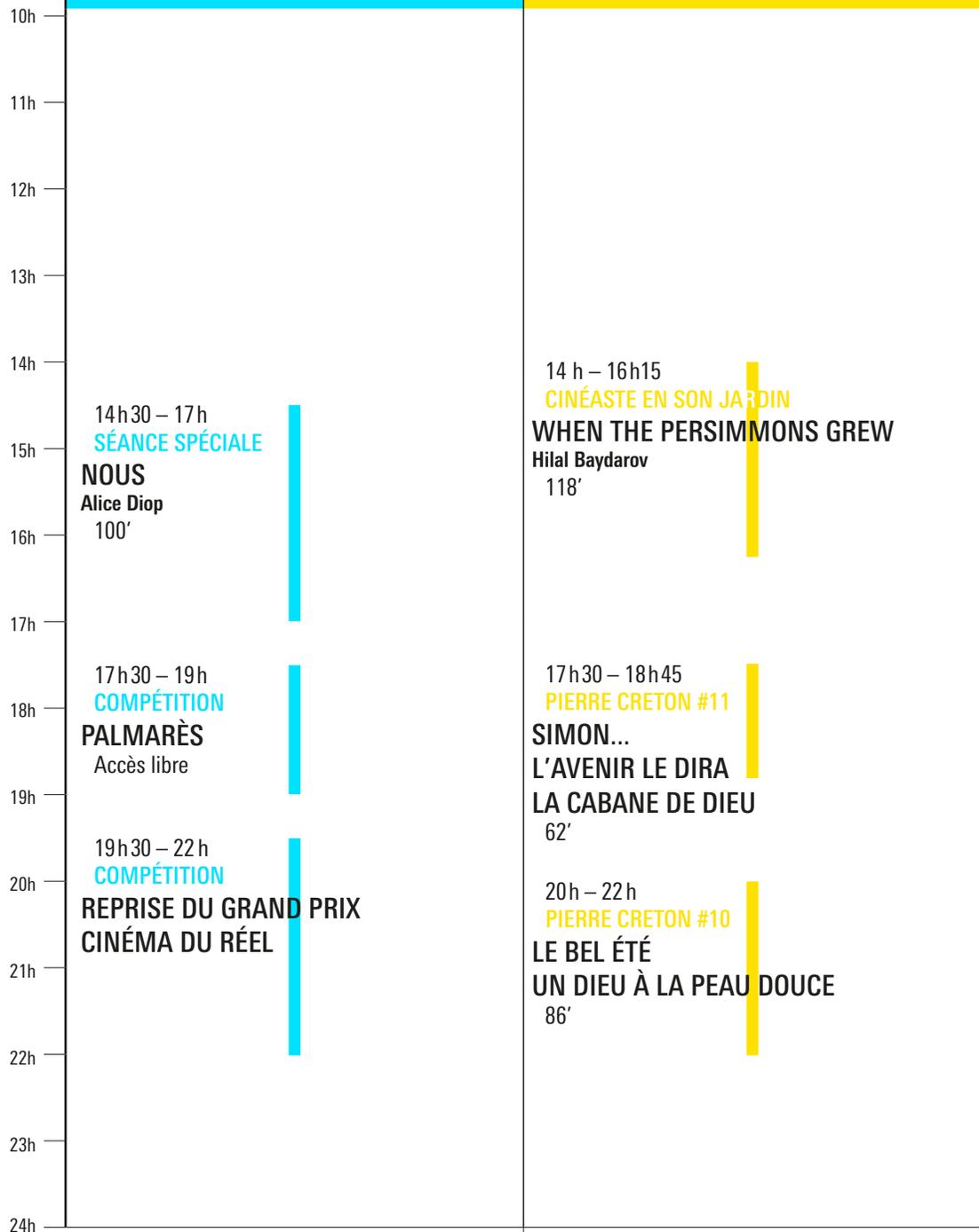
REDIF' COMPÉTITION

10h	
11h	
12h	
13h	13h – 15h COMPÉTITION FEAST Tim Leyendekker 84'
14h	
15h	
16h	16h30 – 18h45 COMPÉTITION COURTS MÉTRAGES #6 CORPS SAMPLES Astrid de la Chapelle, EARTHEARTHEARTH Daichi Saito, ARMOUR Sandro Aguilar 75'
17h	
18h	
19h	
20h	20h – 22h COMPÉTITION AVANT QUE LE CIEL N'APPARAISSE Denis Gheerbrant 85'
21h	
22h	
23h	
24h	

dim. 21 mars

RÉEL #1

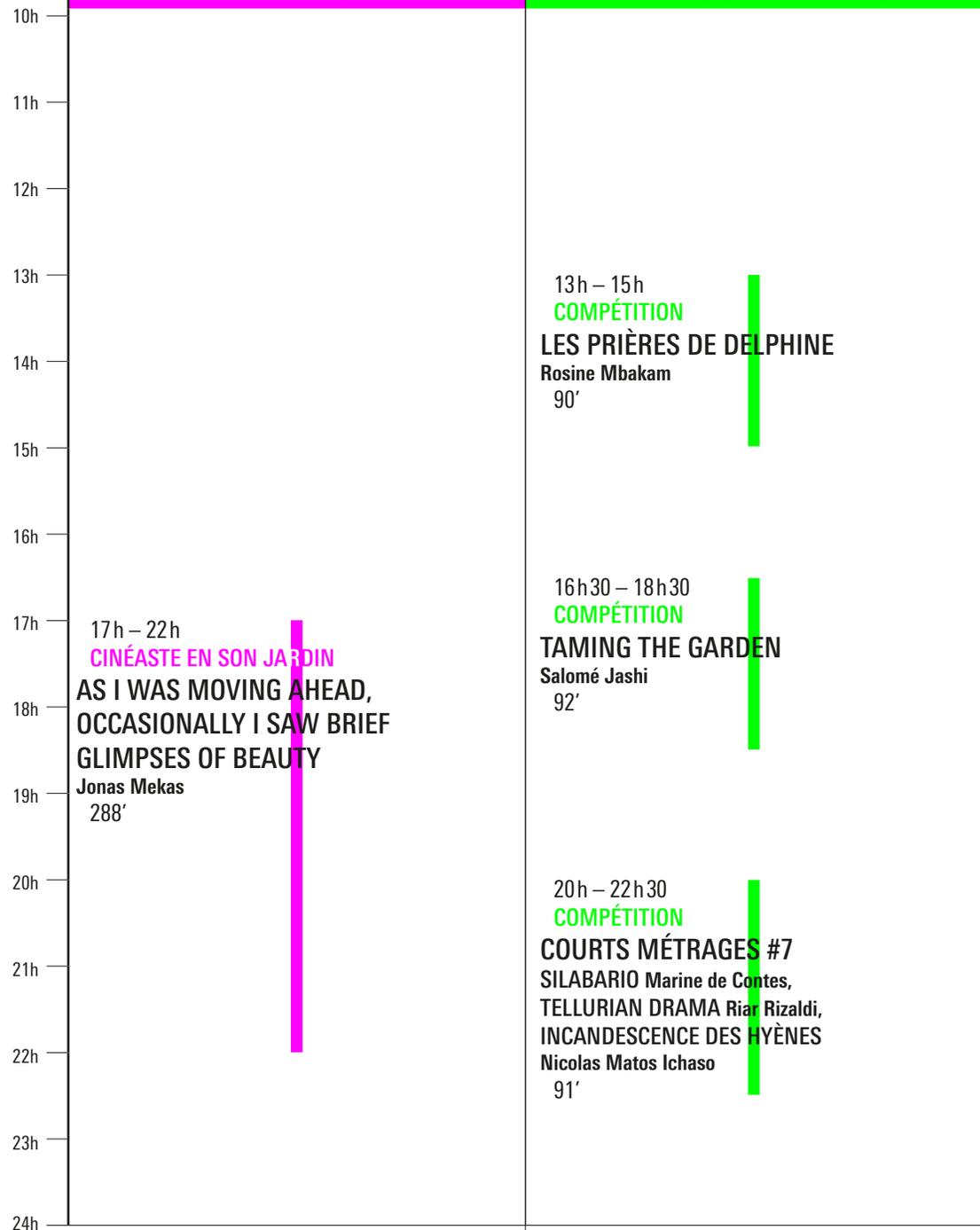
RÉEL #2



dim. 21 mars

RÉEL #3

REDIF' COMPÉTITION





PARTENAIRES

LIEUX ASSOCIÉS



AVEC LE SOUTIEN DE



EN PARTENARIAT AVEC



AVEC LA COLLABORATION DE



PARTENAIRES MÉDIAS



RETROUVEZ-NOUS SUR



Une manifestation organisée par l'association des Amis du Cinéma du réel et la Bibliothèque Publique d'Information, avec l'aide des services du Centre Pompidou

L'ÉQUIPE

THE TEAM

FONDATEURS

LA BPI, REPRÉSENTÉE PAR SA DIRECTRICE
Christine Carrier CNRS IMAGES,
Jean-Michel Arnold †
COMITÉ DU FILM ETHNOGRAPHIQUE,
Jean Rouch †

ÉQUIPE

Catherine Bizern
DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE ET DIRECTRICE
ARTISTIQUE

Christian Borghino
ADJOINT À LA DIRECTION ARTISTIQUE

Olivia Cooper-Hadjian
COORDINATION DE LA COMPÉTITION

Marin Gérard
ASSISTANT PROGRAMMATIONS
ET PUBLICATIONS

Laure Tarnaud
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Katya Laraison
CHARGÉE D'ADMINISTRATION
ET PARTENARIATS

Thomas Ignatiew
ASSISTANT D'ADMINISTRATION
ET PARTENARIATS

Philippe Guillaume
DIRECTEUR DE PRODUCTION

Bianca Mitteregger
ADJOINTE PRODUCTION, RESPONSABLE
RÉGIE DES COPIES ET SOUS-TITRAGE

Margaux Berthelot et Julie Lavigne
ASSISTANTES RÉGIE

Julie Milhade
ASSISTANTE PRODUCTION

Catherine Giraud et Audrey
Grimaud (AGENCE VALEUR ABSOLUE)
ATTACHÉES DE PRESSE

Charlotte Forbras
RESPONSABLE COMMUNICATION

Sasha Bernede
ASSISTANTE PRESSE ET COMMUNICATION

Mathias Mary
GRAPHISTE

RED5
COMMUNITY MANAGEMENT

Suzanne de Lacotte
RESPONSABLE PUBLICS ET MÉDIATION
CULTURELLE

Cyndi Portella
ASSISTANTE PUBLICS ET MÉDIATION
CULTURELLE

Mathilde Carteau
RESPONSABLE DE L'ACCUEIL DES INVITÉS

Clara Bouffroy et Chloé Geneste
ASSISTANTES ACCUEIL DES INVITÉS

Solène Moreau
CHARGÉE DES ACCRÉDITATIONS

Alice Leroy
COORDINATION DU FESTIVAL PARLÉ

Cécile Cadoux et Anaïs Desrieux
RESPONSABLES PARISDOC

Pierre-Alexis Chevit
DÉVELOPPEMENT PARISDOC

Violaine de Bayser
ASSISTANTE PARISDOC

Olivia Cooper-Hadjian
COORDINATION DES DÉBATS

Marin Gérard et Clémence Arrivé
ASSISTANTS COORDINATION DES DÉBATS

Suzanne de Lacotte assistée
de Cyndi Portella
SECRÉTAIRE DES JURYS

COMITÉ DE SÉLECTION DES SECTIONS COMPÉTITIVES

Olivia Cooper-Hadjian
Jérôme Momcilovic
Antoine Thirion
Clémence Arrivé

COMITÉ DE SÉLECTION PREMIÈRE FENÊTRE

Clémence Arrivé
coordination
Paul Rothé
Clara Mirabel
Marine Mabila
Maverick Laporte
Agathe Bachellier

PHOTOGRAPHE

Léa Renier

SOUS TITRAGE

VOSTAO - François Minaudier,
Jean-Manuel Fernandez,
David Bernagout

EQUIPE DE REALISATION CANAL REEL

Margaux Vendassi
RÉALISATRICE

François Segallou
ASSISTANT RÉALISATEUR

Lionel Morvan
ASSISTANT RÉALISATEUR

Martial de Roffignac
INGÉNIEUR SON

Sylvain Lécuyer
CADREUR

Romain Gautier
CADREUR

Manon Gary
CADREUSE

Robin Pancot
CADREUR

MAQUILLEUSES

Federica Paci
Cindy Thudor
Sanja Zecevic-Markovic

RÉDACTEURS

Clémence Arrivé
Catherine Bizern
Olivia Cooper-Hadjian
Alice Leroy
Jérôme Momcilovic
Antoine Thirion

TRADUCTIONS

Gill Gladstone
Olivier Borre

INTERPRÈTES

Armelle Chrétien
Assia Turki Zauberman
Léa Le Dimna

ARCHITECTE

Laurence Le Bris

CONCEPTION GRAPHIQUE

Hartland Villa

BANDE ANNONCE

Hartland Villa

CINÉMA DU RÉEL REMERCIÉ :

ACID

Aurélié Bordier, Pauline Ginot,
Karin Ramette, Marina Déak,
Laure Vermeersch

ACRIF

Didier Kiner, Quentin Mével,
Nicolas Chaudagne

ACOR

Catherine Bailhache

ADDOC

Lila Fouchard, Anne Galland,
Meryem de Lagarde

Ad Vitam

Emmèlie Grée

Appel des 85

Vincent-Paul Boncour,
Natacha Missoffe

Arsenal Institute for Film and Video Art

Markus Ruff, Stefanie Schulte
Strathaus

ARTE

Françoise Lecarpentier, Nathalie
Semon, Fabrice Puchault

Bibliothèque Nationale de France BNF

Alain Carou, Alexia Vanhée

Bulac Bibliothèque universitaire des langues et civilisations

Clotilde Monteiro, Juliette Pinçon,
Maxime Ruscio

Capi Films

Delphine et Jacqueline Haby

Centre Culturel du Crous de Paris

Emmanuella Attisso

Centre culturel suisse

Jean-Marc Diébold,
Léopoldine Turbat

Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)

Dominique Boutonnat,
Julien Neutres, Daphné Bruneau,
Fabienne Hanclot,
Isabelle Gérard-Pigeaud,
Alice Guilbaud,
Marc Guiga, Cécile Delacoudre

Ciné+

Bruno Deloye

CinéDOC-Tbilisi

Mariam Chutkerashvili

Cinéma Indépendants Parisiens

Chiara Dacco, Sarajoy Mercier,
Emmanuelle Ligerio

Cineteca di Bologna

Cecilia Cenciarelli

La Cinémathèque du documentaire

Philippe Bachman, Anne Pomonti

La Cinémathèque Suisse

Frédéric Maire

CNAP

Béatrice Salmon, Marc Vaudey,
Pascale Cassagnau,
Marianne Revoy, Perrine Martin

Documentaire sur Grand Écran

Annick Peigné-Giuly,
Laurence Conan

D'Win Hôtel

Laëtitia et Alexandre

ECAL

Lionel Baier, Rachel Noël

EHESS

Stéphane Breton

Emmaüs Solidarité

Philippe Cabannes
Étonnant Cinéma
Clara Guillaud

FestivalScope

Alessandro Raja, Egle Cepaite,
Matthieu Eberhardt,
Camilla Di Renzo

Film-documentaire.fr

Laetitia Dubois,
Arnaud de Mezamat

General Asst.

Curtis Winter, Yue Wang

Forum des Images

Claude Farge, Johan Fort,
Fabien Gaffez, Gilles Rousseau,
Anne Coulon, Sabine Vergez,
Margot Bougeard

France Culture

Virginie Noël, Perrine Kervran,
Sabine Ponamale

France Télévisions

Laurence Zaksas-Lalande,
Emmanuelle Dang,
Véronique Chartier,
Catherine Alvaresse,
Julie Grivaux HEAD
Delphine Jeanneret

Hôtel Américain

Amibel, Gwenaëlle et Peter

Images en bibliothèques

Marianne Palesse,
Justine Meignan,
Marie Thomas-Penette,
Raphaëlle Pireyre, Adèle Calzada,
Erika Roc

Images documentaires

Catherine Blangonnet

INA Sup

Didier Zyserman

Institut Français

Emilie Boucheteil, Anne-Catherine
Louvet, Emilie Pianta Essadi

**Ji.hlava International
Documentary Film Festival**

Marek Hovorka

JRS Jeunes Paris

Pauline Blain, Audrey Chatelain

La Fémis

Aube Rabourdin, Julie Tingaud

La Traverse films

Gaël Teicher

Les Filles de l'Ouest

Florence Caillet
Les Yeux de l'Ouïe
Anne Toussaint, Sonia Franco,
Jean-Claude Salgues,
Kamel Regaya,
Bulle Mathieu-Turquet

**Librairie Flammarion Centre
Pompidou**

Laurence Fruitier, Laurent Lacrouts

Mairie de Paris

Michel Gomez, Elodie Péricaud,
Claudie Flamant, Joseph Tang

**Marché du Film Festival
de Cannes**

Pierre-Alexis Chevit

Médiapart

Renaud Creus, Claire Denis,
Donatien Huet, Sophie Dufau,
Ludovic Lamant

**Ministère de la Culture
et de la Communication,
Direction générale des médias
et des industries culturelles**

Jean-Baptiste Gourdin,
Nicolas Georges, Thierry Claers

**Ministère de la Culture
et de la Communication,
Direction générale des
patrimoines, Service du pilotage
de la Recherche et de la politique
scientifique**

Philippe Barbat, Valérie Perles,
Thomas Mouzard

**Musée National d'Art
Moderne-Centre Pompidou**

Philippe-Alain Michaud,
Jonathan Pouthier

Périphérie

Agnès Jahier, Eva Markovits

Modern Times Review

Steve Rickinson

PROCIREP

Idzard Van der Puyl, Blanche
Guichou, Cyrille Perez,
Elvira Kaurin, Sylvie Monin

PSL SACRE

Barbara Turquier,
Antoine De Baecque

Région Ile-de-France

Sébastien Colin, Olivier Bruand,
Florence Portelli

Revus et corrigés

Marc Moquin, Eugénie Filho

SACEM

Clémentine Harland, Eglantine
Langevin, Andrea Sedes

SCA

Myriam Aziza, Erika Haglund

SCAM

Laetitia Moreau,
Véronique Bourlon,
Véronique Blanchard,
Laure Martin, Delphine Gancel

La 7^e Obsession

Thomas Aidan,
Lauréline Jouanneau

SRF

Rosalie Brun, Raphaël Laforgue,
Maxence Voiseux, Valérie Osouf

Studio Orlando

Michel Klein, Matthieu Deniau

Taxi Marcel

Edouard Riviere

Télérama

Caroline Gouin,
Véronique Viner-Flèche,
Julie Lathière

Ténk

Jean-Marie Barbe, Eva Tourent,
Armelle Liop

Torino Film Festival

Davide Oberto

TV5 Monde

Carole Reichardt, Delphine
Manoury, Ivan Kabacoff

UniversCiné.com

Romain Dubois, Lucie Canistro

Université de Caen

Laura Alzieu, Zélie Caron,
Mareva Duval, Alexis Garnier,
Lucie Luet, Victor Martins,
Honorata Menet, Sarah Tifona,
Ineke Wallaert

Université Paris 8

Pauline Gallinari

Université Paris Nanterre

Damien Mottier

**MESDAMES
ET MESSIEURS**

Pierre Creton et Vincent Barré

Jean-Christophe Bailly
Eric Baudelaire
Pierre Bergounioux
Mathieu Berthon
Simone Bitton
Léo Bizeul
Jean Breschand
Pascale Cassagnau
Pierre Cassou Noguès
Alexandre Castant
Ismaël Joffroy Chandoutis
Moïra Chappedelaine-Vautier
Sarah Chazelle
Jean-Marc Chapoul
Carine Chichkowsky
Pierre Chopinaud
Anaïs Clanet
Richard Copans
Annouchka de Andrade
Jérôme Dechesne
Daniel Deshays
Alice Diop
Gérald Duchaussoy
David Dufresne

Marie-Pierre Duhamel

Jean-Marie Durand
Ferdinand Fassot
Benoît Forgeard
Florent Fouché
Jean-Michel Frodon
Samuel Gantier
Pascal Goblot
Arlène Groffe
Antoine Guillot
Miguel Hilari
Rebecca Houzel
Luc Joulé
Maylis de Kerangal
Nicolas Klotz
Ulysse Klotz
Thierry Le Nouvel
Laurie Lassalle
Arnaud Lefebvre
Pierre-Emmanuel Le Goff
Vincent Le Port
Anne Luthaud
Marielle Macé
Mathieu Macheret
Edouard Mauriat
Faustine Mazot
Arnaud de Mezamat
Marie-José Mondzain
Cosmic Newman
Cyril Neyrat
Stephen O'Malley
Thomas Ordonneau
Mariana Otero
Javier Packer-Comyn
Karine Parrot
Aline Pénitot
Nataša Petrešin-Bachelez
Perrine Quennesson
Gautier Ragueneas
Julien Rejl
Nicolas Repac
Sandrine Rinaldi
Quentin Rollet
Hervé Rony
Carine Ruszniewski
Dr Lori Schönberg
Clément Schneider
Idir Serghine
Claire Simon
Patrick Sobelman
Vincent Sorrel

Ghédalia Tazartès

Sébastien Thiéry
Bénédicte Thomas
Grégoire Vallancien
Becca Voelcker
Noé Wagener
Vincent Wang
Eléonore Weber
Thomas Woodroffe
Dork Zabunyan
Caroline Zéau
Yamina Zoutat

Aux cinéastes, producteurs
et distributeurs qui honorent le
festival de leur confiance et à
l'ensemble des professionnels
qui ont donné de leur temps pour
accompagner cette 43^e édition.

Catherine Bizern remercie
chaleureusement toutes celles
et tous ceux avec lesquels elle a
pu échanger parfois longuement,
parfois souvent tout au long de
l'élaboration de cette 43^e édition
du festival et qui lui ont suggéré
des films, des idées et des
contacts.

**CRÉDITS
PHOTOGRAPHIQUES**

Capricci ; Pascale Ramonda ; Epicentre ;
Rui Gaudêncio ; Pirita Särmä ; *Retour d'un
père*, Rose Lowder © Rose Lowder ©
Service de la documentation photographique
du MNAM – Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Dist. RMN-GP ; *Les Tournesols colorés*, Rose
Lowder © Rose Lowder © Service de la
documentation photographique du MNAM –
Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist.
RMN-GP ; *Bouquets 1 à 10*, Rose Lowder ©
Rose Lowder © Service de la documentation
photographique du MNAM – Centre
Pompidou, MNAM-CCI/Dist. RMN-GP ;
Kevin Jerome Everson ; courtesy the artist ;
trilobite-arts DAC ; Picture Palace Pictures ;
Sandy Williams III ; NKEP ; Light Cone ; JHR
Films ; Astrid de la Chapelle ; LLUM-DON
QUICHOTTE FILMS ; Petit Film ; La Traverse ;
L'Endroit ; Marion Naccache ; Daichi Saito ;
Cinemovement ; OKNO and Markus Koob ;
Kepler 22 Productions